

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions en Grande Section

-

Chapitre 2

UNE QUINZAINE POUR S'INSTALLER

Souvent, en cours d'année, quand nous relisons notre cahier journal des premières semaines, nous nous demandons pourquoi nous avons fait comme ci ou comme ça, tellement cela nous paraît éloigné de tout ce que nous faisons maintenant. Ce côté « hors-sol », un peu déconnecté de ce que sont nos élèves comme de ce nous sommes vraiment, a pourtant eu son utilité.

Il a d'abord fallu reprendre le rythme et le faire reprendre à nos petits élèves. Tous, adultes comme enfants, étions lents, avons de la peine à mobiliser notre attention, réalisons après coup que nous aurions pu aller plus droit au but.

Il a fallu aussi faire connaissance avec ces petits individus que nous découvrons. Même si nous les connaissions déjà avant, ils avaient de toute façon beaucoup changé. Ils avaient évolué, pas toujours dans le sens que nous aurions souhaité d'ailleurs.

Enfin, ils étaient si différents des enfants que nous avons quittés en juillet et qui étaient maintenant au CP, tellement plus petits, plus gauches, plus lents, se dispersant vite et peu au fait de ce que nous attendions ! Nous avons beau nous raisonner, nous dire que, bien sûr, un enfant de tout juste 5 ans et parfois même un peu moins, a moins d'expérience et moins d'agilité mentale comme physique qu'un enfant de parfois presque 6 ans et demi, nous n'arrivions pas à nous en persuader. Il nous a fallu pour ça faire un gros effort de modération afin de n'en lâcher aucun dès le départ.

Et c'est cette modération, ce rythme un peu sautillant propre à l'enfance qui nous a gouverné ces deux premières semaines de classe et nous a permis, à tous, de vraiment commencer la Grande Section.

Ces quelques explications terminées, revenons au présent, cette première quinzaine de classe dont nous n'avons pour le moment vécu que la première journée.

I. Un emploi du temps très ritualisé pour forger des habitudes :

Les sept autres journées de cette « quinzaine » — puisqu'il semble désormais acquis que l'école du XXI^e siècle est si efficace qu'elle peut ne fonctionner que 4 jours sur 7 — ressembleront comme des jumelles à ce premier contact.

L'emploi du temps, que nous pouvons trouver en annexe, sera rigoureusement le même. Les activités qu'il renferme se ressembleront étonnamment quand elles ne reprendront pas totalement à l'identique une activité déjà pratiquée. C'est à ce prix que toute la classe, sauf cas très particulier, pourra adhérer au projet et comprendre ce que nous attendons d'elle. Cela va nous permettre d'avancer un peu plus vite et de ne plus passer 33 pages pour décrire une seule journée !

➤ Réglons déjà leur compte aux moments suivants qui se répéteront quasiment à l'identique jusqu'à la fin de l'année scolaire :

I. Un accueil bienveillant

II. Mise en route : rangements, déplacements

VIII. Un regroupement pour mobiliser le langage – A. Explorer le monde : Chronologie de la journée

➤ Puis à ces trois-là dont l'organisation ne variera pas pendant toutes ces deux premières semaines.

III. Un regroupement pour entamer la journée en mobilisant le langage

A. Le jour et la date :

La date de la veille est restée écrite au tableau. Nous la lisons, lentement, en la suivant du doigt : « Hier, nous étions le ».

Ensuite nous effaçons le nom du jour et disons : « Aujourd'hui nous sommes le » tout en l'écrivant à la place du jour précédent. Puis, nous effaçons et remplaçons le numéro de la même manière. Enfin, nous disons le nom du mois et constatons à haute voix que c'est le même et que donc nous ne l'effacerons pas.

Nous relisons la date entière, toujours en articulant exagérément chaque graphème que nous oralisons, puis signalons les éventuels événements s'y rapportant ou approchants et nous passons au point suivant.

B. Le jeu du facteur :

Pas de changements notables jusqu'à la mi-octobre. Un jour sur deux, le « courrier » est distribué en minuscules scriptes et l'autre jour en cursive. Peu à peu, le temps pendant lequel nous présentons en silence un prénom s'allonge pour favoriser la reconnaissance visuelle. Lorsqu'un enfant dit un prénom avant nous, nous le félicitons et encourageons ses camarades à ne pas hésiter à lever le doigt s'ils savent quel enfant est désigné par ce mot.

VII. Des activités de langue orale ou écrite insérées dans des activités d'un domaine particulier :

A. Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques :

➤ Dessin – Dictée à l'adulte

Cette activité, si nous voulons qu'elle soit efficace, doit avoir lieu tous les jours. Peu à peu, les dessins s'enrichiront, les élèves affineront leur expression, apprendront à dicter des mots puis des phrases courtes, encouragés en cela par notre traduction peu à peu systématique des propos décousus (« *Une maison, le soleil, un arbre, ça, c'est moi, là, je m'amuse...* ») en une phrase (« *Ah oui, je vois. Ton dessin raconte que le soleil brille au-dessus de ta maison et que toi, tu t'amuses sous l'arbre qui pousse à côté de ta maison !* »). Toutefois, pour le moment, nous n'écrivons pas cette phrase car c'est nous qui l'avons produite. Ce seront les propos de l'enfant qui seront transcrits sur le dessin de l'enfant.



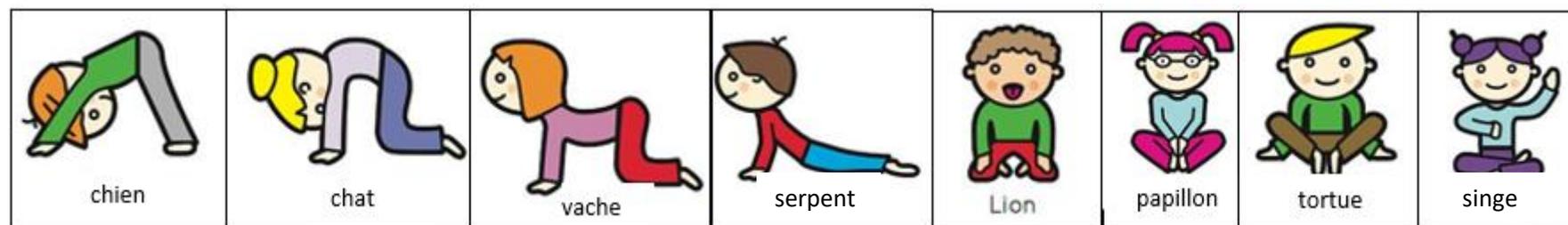
II. Des activités qui évoluent selon un rythme journalier :

Le reste de la journée, en revanche, tout en obéissant à la même succession d'activités va voir ses contenus évoluer. Certains s'enrichiront d'éléments ou contraintes supplémentaires, d'autres feront se succéder pas après pas les matériaux de réflexion nécessaires à l'évolution des enfants.

II. C. Langue orale et langue écrite lors d'une activité :

Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique :

- Éveil physique :



Chaque jour un nouvel animal s'ajoutera aux précédents. Au bout de quelques jours, si l'exercice prend trop de temps, nous supprimerons de temps en temps un animal, de manière à en garder 5.

- Éveil vocal :

Les exercices de respiration évolueront peu. On variera un peu le jeu de la bougie, apparu en fin d'après-midi la veille, en complément au simple exercice de respiration du matin. Cette évolution du jeu permettra d'ajouter une compétence aux compétences déjà visées.

Compétences visées : 1, 2, 3, 4, 5, 6 + 17bis. : Se préparer à reconnaître les lettres de l'alphabet en isolant les sons qu'elles transcrivent le plus souvent.

Afin d'obtenir peu à peu que les enfants comprennent et utilisent un lexique de plus en plus correct et précis (compétences 2 et 3), nous emploierons nous-mêmes à de nombreuses reprises les mots écrits en gras.

FOCUS

Le jeu de la bougie :

Par commodité, nous rappellerons le contenu du 1^{er} jour déjà effectué.

Jour 1 : Assis en cercle sur les bancs ou debout, toujours en cercle, les élèves regardent la bougie, réelle ou imaginaire, qui est posée au centre. Les mains posées sur leur ventre, ils prennent une longue inspiration par le nez puis rejettent l'air inspiré par la bouche, tout doucement, pour ne pas faire vaciller la flamme de la bougie ; ils recommencent, deux ou trois fois, en respectant les consignes de l'adulte. La dernière fois, ils expirent sur le son [a] : « Aaaaaaaa ».

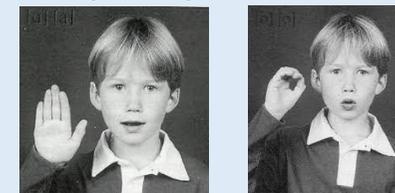
Jour 2 : Les enfants sont debout, les mains posées sur leur ventre. La bougie est



posée au centre du cercle sur une table d'enfants. Après avoir fait deux ou trois respirations lentes et légères en surveillant leur ventre (**l'air inspiré** doit le faire **gonfler**, **l'air expiré** doit le faire **dégonfler**), nous demandons une **longue inspiration** par le nez, suivie d'une **expiration brutale**, la plus longue possible, pour réussir à éteindre la

bougie. Nous recommençons une 2^e fois puis finissons par deux ou trois **expirations légères**, la 1^{re} silencieuse (juste de l'air), les suivantes alliant **air** et **son** ([aaaaaaa], puis [oooooooo]).

Lorsque nous émettons le son [a], puis le son [o], nous accompagnons cette émission vocale du geste Borel Maissonny correspondant :



Jour 3 : Nous alternons **expirations légères** et **expirations brutales**, en commençant et finissant toujours par une ou deux **expirations légères**, accompagnées ou non par un son que nous accompagnons toujours du geste Borel Maissonny. Pendant une expiration, nous pouvons nous amuser à changer de geste en de son une ou plusieurs fois : « Aaaaooooooooo ».

« Oooooaaaaooooaaa.ooo » sans interrompre le son et le souffle pour que les enfants prennent conscience que c'est l'ouverture de la bouche qui fabrique la nature du son.

Jour 4 : La vraie bougie n'est plus nécessaire. Les élèves sont en demi-cercle face à nous. Nous leur expliquons :

« Aujourd'hui, je n'allumerai pas la vraie bougie parce que nous avons tous, sur nous, une bougie **factice** qui sent l'air que nous **expirons**. Regardez, c'est notre **index**. Si je place mon **index** devant mes lèvres, tout près mais sans les toucher, et que je souffle doucement, je sens **l'air frais** qui sort de mes poumons, tout doucement. Essayez vous aussi. Vous sentez ? Pas trop près de la bouche, ni trop loin... Essayez encore. **Inspirez longuement** tout doucement... »

Et maintenant, nous allons **inspirer** à nouveau puis **expirer** d'un coup, très **brutalement**, juste sur le bout de notre index ! Attention, **inspirez...** encore, encore, encore... Tout le monde est prêt ? Bloquez... **Expirez !...** »

Recommencer plusieurs fois, et terminer la séance en ajoutant du (ou des) son(s) à l'expiration, comme lors de la 3^e séance, sans oublier de toujours accompagner l'émission de son(s) du geste Borel-Maisonny qui y correspond(ent).

Nous pouvons ajouter le son [i] et son geste aux deux sons déjà connus :

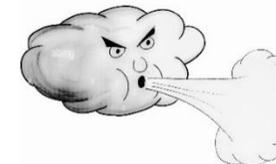


Jour 5 : Puisque la GS est l'année scolaire où l'on découvre vraiment la valeur du symbole écrit, nous profitons de ces courts instants pour coder les expirations grâce à deux symboles qui seront les premiers « mots » que nous leur ferons « reconnaître ».

expiration légère :



expiration brutale :



Les enfants se tiennent debout, en demi-cercle, face à nous. Nous montrons la première image et nous les laissons s'exprimer. Ensemble, nous concluons que c'est un enfant qui souffle tout doucement sur une fleur de pissenlit pour en faire voler les graines. Nous mimons ensemble ce qu'il fait, notre index remplaçant la fleur.

Nous montrons ensuite la seconde image et nous les laissons s'exprimer. Ensemble, nous concluons que c'est un nuage de tempête qui souffle très fort (**brutalement**) une grande quantité d'air. Nous mimons ensemble ce qu'il fait, toujours sur notre index levé pour bien **percevoir cette sensation**.

Suit alors un « jeu » : « *Attention, pendant que vous inspirez, je vous montrerai une image, celle de l'expiration douce, ou celle-ci, celle de l'expiration brutale. À mon signal, vous ferez exactement ce que je vous ai demandé. Bien compris ? Nous essayons. Inspirez... voici l'image... bloquez... 1, 2, 3... expirez ! Très bien. Nous recommençons. Inspirez... voici l'image... bloquez... 1, 2, 3... expirez ! Très bien. Nous recommençons. Etc.* »

Nous recommençons plusieurs fois en n'hésitant pas à faire « des blagues », c'est-à-dire à faire refaire plusieurs fois le même type d'expiration pour que les élèves n'alternent pas, sans « lire », l'une et l'autre, comme nous l'avons fait en début d'exercice.

Les dernières expirations, toutes lentes, seront l'occasion de « souffler du son » et de parfaire la connaissance des trois gestes Borel-Maisonny que nous connaissons.

Jour 6 : Nous commençons tout de suite la séance avec nos deux affichettes et reproduisons à l'identique celle que nous avons déroulée la veille. En fin de séance, après avoir joué brièvement avec les trois sons Borel-Maisonny en longs sons prolongés à l'extrême, nous présentons un nouveau « jeu » : « *Écoutez-moi et regardez-moi bien. Je vais faire une nouvelle façon de souffler. Quand j'aurai fini, vous me la décrivez.* » Nous nous mettons à souffler selon « la respiration du petit chien » : nous alternons une longue inspiration par le nez puis plusieurs petites expirations successives, très saccadées, par la bouche. Nous laissons les enfants s'exprimer, puis nous leur demandons de reproduire cette



respiration à leur tour. Nous expliquons : « *C'est la respiration du chien lorsqu'il **halète**. C'est une **expiration haletante** que nous **symboliserons** par cette image :* »

Jour 7 : Nous commençons par les trois images pour un jeu du chef d'orchestre. Le chef d'orchestre montre une consigne pendant que les musiciens inspirent et, à son signal, les musiciens expirent de la manière qu'il leur a indiquée.

À la fin de la séance, il essaie de leur faire chanter des sons en plus. Les enfants essaient comme ils peuvent. Petit à petit, s'installent trois façons de dire chaque son :



→ « Aaaaaaaaaaaaaa » - « Ah ! » - « ha ha ha ha ha »



→ « Oooooooooooooo » - « Ih ! » - « hi hi hi hi hi hi hi »



→ « Iiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii » - « Oh ! » - « ho ho ho ho ho »

Attention, ce tableau est à notre seule destination. Il n'est bien entendu pas question d'un tel degré de symbolisation avec des enfants aussi jeunes.

Jour 8 : Nous reprenons la séance de la veille (ou de l'avant-veille) à l'identique. Nous aidons les élèves à prendre conscience du son ou de la suite de sons à produire en leur fournissant un « modèle vocal » : « *Le chien halète, quand il veut chanter le son [a], il prononce : « Ha ha ha ha ha ha ha ha ha ! »* ou encore : « *Le vent souffle un grand coup, très fort pour arracher les ailes du moulin du meunier. Comme il veut chanter le son [i], il hurle : « Ih ! »*, etc.

Pour introduire une nouveauté, nous présentons le son [y] (u comme dans **tortue**) :



- **Comptines et « Gym des doigts » :**

Ceux d'entre nous qui connaissent le cahier « Écriture » de Laurence Pierson paru chez MDI ont reconnu le premier exercice de « Gym des doigts » proposé sur la 2^e de couverture de ce cahier.

Ceux qui connaissent l'ouvrage « De l'écoute des sons à la lecture » vont aussi bientôt reconnaître dans l'utilisation des comptines l'exercice intitulé « Écoutez attentivement » du chapitre B – La souris verte ayant pour but la concentration auditive et la découverte intuitive par la pratique des notions de rimes, de mots et de syllabes.

Par ailleurs, nous avons tous constaté, dans notre vie personnelle, que le fait de chanter des paroles, en respectant un rythme et une mélodie, nous permet de mémoriser plus facilement un vocabulaire et de scander instinctivement les syllabes des mots.

Fidèles à notre objectif de lier intimement tous les domaines afin que naisse une synergie d'apprentissage, nous continuerons tout au long de la première période (et sans doute au-delà) à utiliser les gestes pour mimer les comptines et les comptines pour délier et rythmer les gestes, scander des syllabes et mémoriser le lexique. Nous pouvons ainsi attribuer à cet exercice de chaque matin les objectifs suivants :

Compétences visées : **3, 11, 12, 18** (Distinguer et manipuler des syllabes : scander les syllabes constitutives d'un mot, comprendre qu'on peut en supprimer, en ajouter, en inverser) sans oublier la « compétence oubliée des programmes » : Préparer sa main à pouvoir pratiquer l'écriture cursive.

FOCUS

Jour 1 : Apprentissage de la comptine « Les petits soldats » – Gym des doigts : « L'index et le majeur sont bien raides puis ils se plient chacun à son tour » – Scansion des syllabes grâce au rythme de la comptine

Jour 2 : Révision de la comptine « Les petits soldats » – Scansion des syllabes grâce au rythme de la comptine – Gym des doigts (idem) – Suppression de mots (voir *De l'écoute des sons à la lecture*, T. Venot, I. Se repérer dans l'espace et le temps, B – La souris verte, 2 – Écouter attentivement)

Nous montrons l'affichette de la comptine et faisons rappeler aux élèves comment ils doivent placer leur main sur leur genou (main dominante ou main droite pour les enfants semblant ne pas avoir encore de main dominante).

Tous ensemble, nous chantons la comptine en mimant le **pas cadencé** des petits soldats qui **font de l'exercice**.

Puis nous proposons un autre jeu : « *Je vais chanter seul(e) la comptine mais de temps en temps je me tairai et ce sera à vous de chanter les mots qui manquent. Attention, continuez à faire le **pas cadencé** des petits soldats, fermez votre bouche, mais écoutez bien.* »

Nous nous mettons alors à oublier systématiquement le dernier mot de chaque vers : « *Un, deux, trois, les petits ... - Quatre, cinq, six, font de ... - Sept, huit, neuf, dans leur habit ... - Dix, onze, douze, s'en vont à ...* » en invitant les enfants d'un geste de la main à prononcer le mot qui manque et d'un autre geste à se taire à nouveau.

Si cela a bien fonctionné, nous recommençons avec le dernier chiffre de chaque liste : « *Un, deux, ..., les petits soldats - Quatre, cinq, ..., font de l'exercice - Sept, huit, ..., dans leur habit neuf - Dix, onze, ..., s'en vont à Toulouse* ».

Nous terminons par une comptine complète.

Jour 3 : Révision rapide de la comptine « Les petits soldats » - Gym des doigts (idem) - Scansion des syllabes grâce au rythme de la comptine - Nouvelle comptine : « Qui gratte dans le grenier » - Nouvelle gym des doigts : Le gratte-gratte - Scansion des syllabes grâce au rythme de la comptine sans oublier les e « muets » de manière à rendre plus aisées les activités d'analyse lors du passage à l'écrit (Venot in *De l'écoute des sons à la lecture - Chapitre III, les syllabes*).

Qui gratte dans le grenier ?

Gratte, gratte, gratte

Gratte, gratte, gratte

Qui gratte dans le grenier ?

Qui gratte dans le grenier

C'est la souris grise



C'est le gros... rat... gris !

Qui gratte dans le grenier ?



Le gratte-gratte : « Posons notre **poignet** bien à plat, la main en **poing**. L'**index** est la souris grise et le **majeur** le gros rat gris. Grattons notre cuisse avec l'**index** en chantant les trois **premiers vers** : Gratte, gratte, gratte – Qui gratte dans le grenier ? – C'est la souris grise ; puis grattons notre cuisse avec le majeur en chantant les trois **derniers vers** : Gratte, gratte, gratte – Qui gratte dans le grenier ? – C'est le gros rat gris. »

Jour 4 : Révision rapide des comptines « Les petits soldats » et « Qui gratte dans le grenier » – Gym des doigts (idem)

- Scansion des syllabes grâce au rythme de la comptine – Changement de mots (voir *De l'écoute des sons à la lecture*, I. Se repérer dans l'espace et le temps, B – La souris verte, 2 – Écouter attentivement) :

« *Et si ce n'était pas des soldats qui faisaient de l'exercice, qui cela pourrait être ?...* »

Nous laissons s'exprimer les enfants. Nous essayons leurs différentes propositions. Nous les aidons à trouver que ne conviennent que les mots pour lesquels nous tapons deux fois dans les mains. Nous expliquons avec leur aide : « *Lorsque nous ouvrons la bouche pour « faire du son », nous **articulons une syllabe**. Lorsque nous la rouvrons une deuxième fois, nous **articulons** une autre **syllabe**. Sol... dats... Nous avons **articulé** deux **syllabes**. Si nous changeons le **mot** sol...dats... par une autre **mot** de deux **syllabes**, comme [citer des mots de deux syllabes proposés par les enfants], nous pouvons chanter la comptine. Mais si nous prenons un **mot** qui n'a qu'une **syllabe**, comme [citer des mots d'une syllabe proposés par les enfants] ou un **mot** de trois **syllabes** comme [citer des mots de deux syllabes proposés par les enfants], nous ne pouvons pas chanter la comptine. »*

Jour 5 : Révision rapide des comptines « Les petits soldats » et « Qui gratte dans le grenier ? » – Gym des doigts (idem)

- Scansion des syllabes sans oublier les e « muets » – Apprentissage de la nouvelle comptine : « Un éléphant, ça trompe, ça trompe » sans le refrain - Gym des doigts « L'éléphant » (*Mes cahiers d'écriture MDI – MS*, Isabelle Godefroy, Laurence Pierson).

Un éléphant

1 éléphant, ça trompe, ça trompe,

1 éléphant, ça tromp' énormément.

2 éléphants, ça trompe, ça trompe,

2 éléphants, ça tromp' énormément.

...



Jour 6 : Révision des trois comptines, avec gym des doigts et scansion des syllabes – Suppression de mots (voir *De l'écoute des sons à la lecture*, I. Se repérer dans l'espace et le temps, B – La souris verte, 2 – Écouter attentivement)

Voir Jour 2.

Jour 7 : Révision des trois comptines, avec gym des doigts et scansion des syllabes – Apprentissage de la nouvelle comptine : « Pique, pique, pique l'aiguille » - Tenue du crayon : « Le soleil » suivi de « La fléchette ».

« Savez-vous pourquoi il ne faut pas trop rester au soleil l'été quand il fait très chaud ?... [Laisser s'exprimer les enfants] Oui, vous avez raison. Mais une comptine raconte une drôle d'histoire... C'est parce que le soleil cache des aiguilles dans ses rayons qu'il ne faut pas rester au soleil l'été. Car, quand le soleil voit des enfants, il veut jouer à « Un, deux, trois, soleil » avec eux. Regardez, voici mon aiguille [Montrer un crayon bien taillé]. Et voici la comptine du soleil.

Dire la comptine en la rythmant :

1, 2, 3... Soleil !
 1... 2... 3... Soleil !
 Couch' l'aiguill' dans le hamac
 Coince-la entre tes doigts
 [Pique, pique, pique l'aiguille
 Pique, pique, pique- la bien !] (bis)

			
1...	2...	3...	Soleil !
			
Couch' l'ai-	guill' dans	le ha-	mac...
Coince-	la en-	tre tes	doigts...

			
Pique	pique	pique l'ai	guille
			
Pique	pique	pique- la	bien !



La 1^{re} partie consiste à suivre pas à pas les exercices de placement du crayon déjà pratiqués à de nombreuses reprises.

La partie ci-contre sert à accompagner le geste de la fléchette (voir *Écriture GS*, Laurence Pierson, MDI, p. 5) : « Je pose mon poignet sur la table. Je plie et tends le pouce pour faire bouger le crayon. »

Faire remarquer par les enfants que lorsque nous plions le pouce, « l'aiguille » recule alors que, lorsque nous le tendons, elle avance.

Jour 8 : Révision des 4 comptines avec gym des doigts et scansion des syllabes. Pour aider les élèves qui ont de la peine à plier et tendre le pouce, nous ajoutons quelques jeux de doigts sans comptine, tous issus de *Écriture MS*, Isabelle Godefroy et Laurence Pierson, MDI. Le geste de « La sorcière » peut être un prétexte à prononcer le son [R] et à scander les syllabes :

La sorcière



① Ouvre grand les mains.

« Sor... ciè...



② Fais les doigts crochus.

Rrrrrr ! »

Alors que « Le bisou » va permettre aux élèves de prolonger le son [m] puis de faire claquer le son [p].

Le bisou



① Plie tes trois doigts ensemble.

« Mmmmm



② Tends tes trois doigts pour faire le bisou.

mmmmmP ! »

D. Langue orale autour d'un vécu commun :

Étant très attachée au vécu de la classe comme base de l'enseignement, j'aimerais laisser à nos élèves toute latitude quant au choix des thèmes et au contenu des séances, tout en leur proposant un contexte qui leur permettrait à tous de réellement partager leurs intérêts, leurs histoires, leurs émotions, leurs avis, leurs besoins et par là-même de progresser.

Cependant, cela m'amènerait à énoncer uniquement quelques lieux communs dont je ne saurais jamais s'ils ont rendu service aux enfants comme à leurs enseignants. Je me résous donc à proposer 7 autres séances de langage qui procureront une base sur laquelle commencer à donner des habitudes d'observation, de réflexion, d'échange, de partage visant à asseoir les compétences de ce moment de langue orale.

Je tiens à signaler une fois de plus, pour les 7 séances décrites ci-dessous et pour toutes celles qui suivront au cours de l'année scolaire, l'importance capitale des « règles conversationnelles » édictées par P. Péroz et M. Delaborde, dans leur guide pédagogique *Une année de langage en GS* » à la page 36 : « En séance de langage, pour que chacun puisse parler et être

entendu, les règles conversationnelles habituelles devront être respectées. L'enseignant explique qu'il interroge toujours les élèves qui lèvent le doigt. Il faut donc écouter ceux qui parlent et ne pas leur couper la parole. Mais quand on répond, on a le droit de reprendre ou de répéter ce qui a déjà été dit pour construire son intervention. »

Compétences visées : **1, 2, 3, 4, 5, 6, 8** et occasionnellement **7, 9**

FOCUS

Jour 2 : Les petits soldats

Nous posons la boîte des petits soldats sur nos genoux et laissons les élèves s'exprimer.

Notre rôle dans ce moment de langage d'évocation reste le même que pendant les précédents : développer chez nos élèves le sens du **partage d'informations**. Nous cherchons à établir entre eux et avec nous un véritable dialogue. Nous ne tolérons pas les discussions parallèles, les enfants qui se désintéressent du sujet et s'occupent à autre chose. Ces derniers sont ramenés au débat commun par une invitation à s'asseoir près de nous pour s'exprimer eux aussi. Nous n'hésitons pas à reformuler pour eux les propos précédents, en nous adressant à eux directement par un geste en leur direction ou un contact physique.

Chaque enfant prend la parole à son tour alors que leurs camarades sont invités à les écouter avec attention. Si nous sentons l'intérêt faiblir :

- nous sortons de temps en temps un soldat qui viendra corroborer les dires d'un enfant
- nous invitons un enfant à venir montrer lui-même ce qu'il est en train d'expliquer

Au bout de quelques minutes, lorsque chacun s'est exprimé, nous proposons un jeu de devinettes. Pour cela nous posons 4 ou 5 soldats sur la table et annonçons en avoir choisi un en secret.



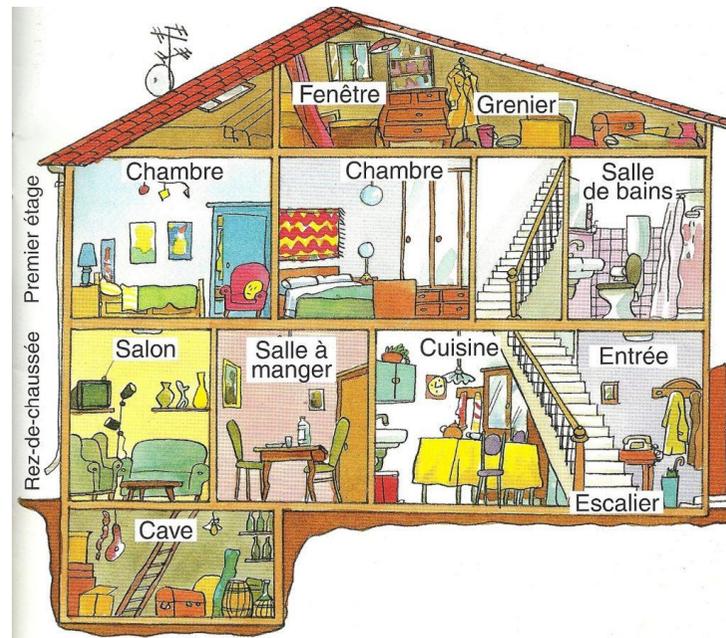
Les enfants doivent poser des questions pour deviner quel soldat nous avons choisi en secret. Nous les laissons poser plusieurs fois les mêmes questions. Si un enfant les reprend pour cette « erreur », nous trouvons un moyen terme pour encourager l'un à

bien écouter ses camarades et l'autre à comprendre que, parfois, dire deux fois un renseignement est nécessaire pour que tout le monde sache où nous en sommes. Nous donnons le vocabulaire aux enfants qui hésitent (le but est l'ouverture linguistique, pas la mémorisation de mots rares. Lorsqu'un enfant reconnaît le soldat, c'est son tour d'en choisir un. En fin de séance, nous installons les soldats au coin-jeux pour que les enfants puissent continuer à jouer.

En cas d'enfants monopolisant la parole, nous pouvons distribuer en début de séance 1, 2 ou 3 jetons qu'ils nous rendront 1 après l'autre à chaque intervention (voir *Une année de langage en GS*, p. 37).

Jour 3 : La maison

La comptine dont nous venons de parler évoque un grenier, tout comme le conte « *La maison que Pierre a bâtie* ». Ce sera une 1^{re} occasion, car il y en aura sans doute d'autres, d'utiliser le vocabulaire de la maison. Pour cela, nous partirons d'une grande illustration de ce type.



Si l'illustration que nous affichons est, comme celle-ci, légendée, nous ne lirons les légendes que si les enfants s'y intéressent.

Si un enfant « lit » une légende de façon erronée, nous le lui signalons car lire, comme écrire, correspond à une activité bien précise dont il convient dès l'amont de fixer les codes : « Non, il n'y a pas écrit « toit » ici. Regarde, là, c'est la lettre F qui se prononce [f]. Lorsque nous prononçons « toit », nous articulons le son [t], par le son [f]. Ce n'est pas « ffoi », c'est « t-t-t-toit ». Là, il y a écrit « ffenêtre » avec le son [f]. »

Comme lors des séances précédentes, après distribution de jetons, chaque élève aura la parole alors que ses camarades seront tenus de l'écouter et, éventuellement, de répondre à ses propos ou les préciser.

Lexique à employer : **noms employés sur l'image** + éventuellement noms des **meubles** et **accessoires** présentés. Nous pourrions déjà préparer la séance du **Jour 4** si toutefois certains élèves emploient déjà des **verbes** (exemple : « *La chambre, c'est là où on dort.* ») mais nous ne chercherons pas à l'obtenir forcément aujourd'hui.

Laisser l'image affichée au coin de regroupement.

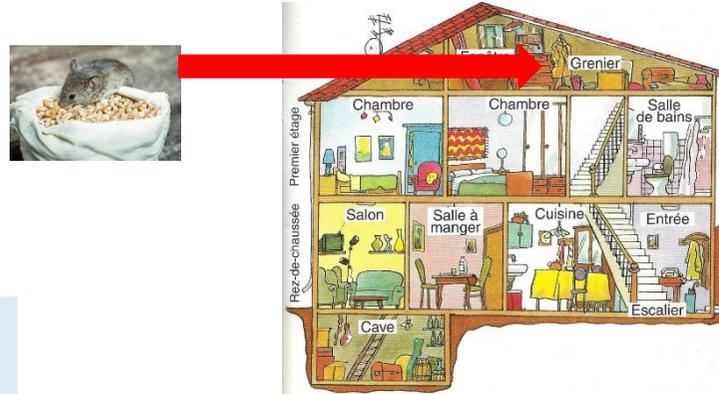
Jour 4 : L'affiche de la maison.

Présenter quelques « **personnages** » en train d'accomplir une action et nous annonçons que nous allons associer à chacun d'eux un **lieu**, une **pièce** de la maison dans laquelle ils sont **certainement**.





Nous commençons nous-mêmes en disant : « *La souris gratte **dans** le grenier.* » et nous plaçons l'image près du grenier, en la reliant à celui-ci par une flèche.



La flèche rouge constitue une **représentation idéographique** de la préposition dans (voir *De l'écoute des sons à la lecture*, T. Venot, p. 19). Chaque **phrase** sera rapidement symbolisée par l'image toujours placée à gauche de la maison pour respecter le sens de lecture et reliée à la **pièce qui lui correspond** par cette flèche rouge.

Question ouverte qui permettra à chaque élève de s'exprimer. Faire respecter les règles conversationnelles ou « règles d'or » (jetons, prises de paroles, droit de répéter). En fin de séance, placer le matériel au coin-images pour que les enfants puissent continuer le jeu.

Nous demandons aux élèves :
 « *Quelles **phrases** pouvez-vous dire d'autres grâce à ces images ?* » Nous les aidons à **situer l'événement** qu'ils ont choisi dans une **pièce précise**. Si l'intérêt faiblit, nous pouvons profiter d'un enfant qui plaisante (ou plaisanter nous-mêmes) et proposer de **situer l'événement** dans un **lieu bizarre** où, **habituellement**, il ne se **déroule** jamais en reprenant la **phrase** de cet enfant ou en en proposant une : « *Le repas cuit dans la cave.* »... « *Nous nous lavons les dents dans le grenier.* »... etc. ».

Jour 5 : Même type de séance qu'en Jour 3.

Ne lire les légendes que sur sollicitation d'un ou plusieurs enfants. Elles feront l'objet de la séance du jour suivant. Laisser l'image affichée au tableau, à hauteur d'enfants.

L'éléphant d'Afrique

Il vit en Afrique, dans la savane



Il est herbivore
il mange :

- de l'herbe
- des feuilles
- des fruits
- de l'écorce

Il barrit.

L'éléphant



L'éléphante

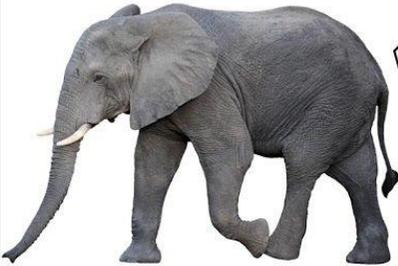


L'éléphanteau

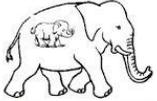
Il se déplace



Il marche, parfois très vite



La maman éléphant porte son bébé dans son ventre, c'est un mammifère.



Avec sa trompe il peut porter l'eau et la nourriture à la bouche, arracher l'herbe et les feuilles, casser des branches...



Image empruntée à Sophie de Oliveira (sur Pinterest). Merci à elle.

Jour 6 : L'éléphant (suite)

<u>L'éléphant d'Afrique</u>	L'éléphant	L'éléphante	L'éléphanteau
Il vit en Afrique dans la savane.	Il est herbivore.	- des fruits	- des feuilles
Il marche parfois très vite.	Il mange : - de l'herbe		- de l'écorce
La maman éléphant porte son bébé dans son ventre. C'est un mammifère.			
Avec sa trompe, il peut porter l'eau et la nourriture à sa bouche, arracher l'herbe et les feuilles, casser des branches.			
Il barrit.	Il se déplace.		

a) Nous avons préalablement reproduit les phrases et mots de l'affiche sur des bandelettes de papier. – b) Nous les affichons au tableau sans rien dire. – c) Nous laissons les enfants s'exprimer. – d) Nous proposons de leur lire une des **étiquettes** et demandons à un enfant de venir la choisir. – e) Nous la lisons en suivant les mots des doigts. Nous concluons en disant : « *Ce sont 2/3/4 mots qui donnent le **nom** d'une des **choses**/d'un des **animaux** représentés sur l'**affiche**.* » ou « *C'est une **phrase** qui explique comment vit l'éléphant. Elle commence par une lettre **majuscule** et elle se termine par un **point**.* » - d) Nous relisons et demandons : « *Que pouvez-vous dire au sujet de ces mots/cette phrase et*

Pour les enfants « pseudo-lecteurs » : voir **Jour 3**.

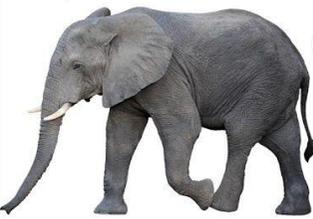
Déraciner cette conviction erronée est une des missions presque fondamentales de la Grande Section. Un élève qui entre au CP en croyant savoir lire perdra de 2 à 6 semaines de classe à se débarrasser de cette croyance.

Pour les enfants lecteurs, les laisser lire et confirmer l'information qu'ils ont donnée. Favoriser chez eux l'acquisition d'autres compétences pour équilibrer leur développement.

de cette affiche ? » - e) Nous laissons les élèves s'exprimer. - f) Nous fournissons éventuellement le mot **titre** et le mot **légende** pour compléter l'explication d'un ou plusieurs élèves. - g) Nous aidons éventuellement les enfants à trouver quelle image de l'affiche est décrite par l'étiquette que nous sommes en train d'étudier et nous relierons la phrase au cadre correspondant grâce à notre flèche dans. - h) Lorsque le temps imparti à la séance est terminé, nous rangeons les étiquettes qui restent pour une nouvelle séance.

L'éléphant d'Afrique

L'éléphante



Il vit en Afrique, dans la savane



Il est herbivore
il mange :

- de l'herbe 
- des feuilles 
- des fruits 
- de l'écorce 

Il se déplace



Il marche,
parfois très vite

Il barrit.



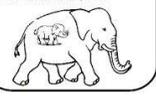
L'éléphant



L'éléphanteau



La maman éléphant porte son bébé dans son ventre, c'est un mammifère.



Avec sa trompe il peut porter l'eau et la nourriture à la bouche, arracher l'herbe et les feuilles, casser des branches...



Nous ne demandons pas aux enfants de vérifier si les lettres de l'étiquette correspondent bien à celles du cadre. Si un enfant cherche à le faire, nous l'aidons et le félicitons.

Jour 7 : L'éléphant (suite)

Attention : Notre but n'est pas de faire un cours de zoologie sur l'éléphant (ce n'est pas au programme) mais d'intéresser les enfants au lexique du vivant grâce à l'observation d'un mammifère connu.

a) Nous plaçons à nouveau au tableau l'affiche de l'éléphant et les phrases qui n'ont pas encore été décrypté et demandons : « *Que pouvez-vous me dire ?* ». – b) Nous laissons les élèves s'exprimer (langage d'évocation). – c) Nous procédons ensuite comme au **Jour 6**. – d) En fin de séance, nous débarrassons l'affiche de ses flèches et de ses étiquettes et nous relisons aux enfants la **légende** de chaque photo, en suivant les mots du doigts (de gauche à droite) et en

Nous profitons d'un exercice déjà connu pour employer les mots du champ lexical de la langue écrite et du documentaire en particulier : **mots, phrases, légende, titre.**

articulant bien.

Jour 8 : Fabriquons une horrible sorcière aux doigts crochus

a) « *Tout à l'heure, pendant les ateliers, nous fabriquerons une sorcière. Comment sera-t-elle ?* » - b) Laisser s'exprimer les élèves. – c) « *Et son corps ? sa tête ? ses vêtements ?* » - d) Laisser s'exprimer les élèves.

À partir d'ici, le langage peut avoir lieu « en faisant », ce sera beaucoup plus simple et fructueux qu'une séance « assise » pour programmer.

e) « *Comment ferons/faisons-nous ?* » - f) Laisser s'exprimer les élèves tout en tâtonnant pour réaliser le projet (que nous aurons préparé en amont de façon à arriver à un produit fini certes enfantin mais néanmoins

Nous nous débrouillons pour que les enfants emploient beaucoup :

b) d'adjectifs : laide, méchante, horrible, affreuse, ...

c) de noms et d'adjectifs : des longues dents, un dos bossu, ...

d) de phrases : On peut dessiner la tête sur un ballon. - Nous pouvons prendre du du papier noir. - ...

compréhensible).

...



V. Des activités de langue orale ou écrite insérées dans des activités d'un domaine particulier :

A. Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique

Compétences langagières visées : **1, 2, 3, 4, 5, 6**

Certains d'entre nous seront peut-être étonnés de voir figurer l'EPS, ou plutôt l'Éducation Motrice, ce qui est plus adapté à l'aspect « maternel » de cette école des petits, dans les domaines évoluant chaque jour. Si j'ai choisi cette option, c'est parce que tous nos élèves ne sont pas de grands sportifs déjà prêts à s'entraîner domaine après domaine jusqu'à devenir assez performants pour continuer à progresser seuls, après avoir acquis les compétences de bases.

Dans ce domaine, comme dans le domaine de la langue orale ou écrite qui sera travaillé spontanément pendant toutes les séances proposées, nous allons les laisser aller pour l'instant au rythme sautillant du petit enfant qui court... un peu, puis saisit un objet qu'il s'entraîne à manipuler... un peu, jusqu'au moment où il rencontre un obstacle qu'il choisit de franchir en sautant... un moment, et ainsi de suite.

Notre rythme sera donc quotidien, n'en déplaise aux installateurs de parcours de folie dans une salle de motricité dès lors condamnée à tous les autres apprentissages. Quant aux rédacteurs de programmes de l'école maternelle affirmant que : « *Ces séances doivent être organisées en cycles de durée suffisante pour que les enfants disposent d'un temps qui garantisse une véritable exploration et permette la construction de conquêtes motrices significatives.* », nous avons choisi l'option la plus longue possible puisque chaque cycle est organisé sur l'année scolaire entière de manière à ce que les enfants disposent du temps maximal d'exploration et de construction de leurs aptitudes motrices.

Comme nous avons, très arbitrairement, consacré le premier jour de l'année à **agir sur les objets**, nous ne reviendrons sur cette action motrice et toutes celles qui en découlent chaque premier jour de notre semaine de classe, étant entendu que la semaine est une durée de 7 jours et non l'intervalle de 7 jours qui commence nécessairement un lundi.

Les 3 autres jours de la semaine seront occupés par 3 autres domaines de l'éducation au mouvement : **Perfectionner ses comportements moteurs** (marcher, courir, sauter, rouler, glisser, ramper, ...); **Adapter ses équilibres et ses**

déplacements à des environnements ou des contraintes variés (les fameux parcours mais pas que...) et **Collaborer, coopérer, s'opposer** (jeux d'opposition, mais aussi jeux coopératifs et **Communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique** qui sera travaillé aussi dans le domaine des Arts, options Univers sonores et Spectacle vivant).

Pour cette première quinzaine, nous resterons très modestes et tenterons surtout de faire de notre agglomérat d'individus une classe, c'est-à-dire un groupe d'enfants se connaissant et s'intéressant suffisamment les uns aux autres pour avoir plus envie de coopérer en vue de collaborer tous ensemble à une œuvre commune qu'à s'opposer pour « faire mieux que les copains ».

Voici ce que cela pourra donner :

FOCUS

Jour 2 : *Courir de différentes façons, courir à différentes allures*

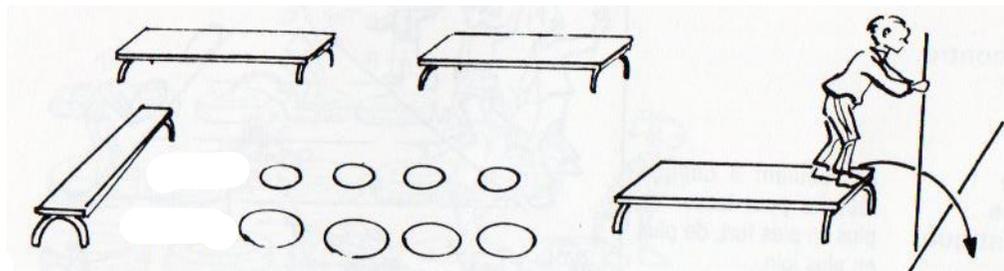
Le fichier décrivant chaque séance est disponible ici : [EPS - GS à CE2 \(1\)](#). Comme il s'agit de la première séance de ce cycle un peu particulier adapté aux plus jeunes, la partie à traiter est celle décrite dans la partie **Les séances** de l'article que je reproduis ici : Lors de la 1^{re} séance, « Nous faisons les parties MISE EN TRAIN, PHASE DE DÉCOUVERTE et RETOUR AU CALME ». Nous y ajoutons une partie JEU RÉCRÉATIF (chat perché) juste avant le RETOUR AU CALME .

Jour 3 : *Parcours*

Après quelques minutes de MISE EN TRAIN (a) **sautiller sur place** bras **le long du corps** – b) **sautiller sur place** en levant les bras – c) **sautiller sur place** en « **battant des ailes** » *comme un oiseau qui veut s'envoler*), nous proposons aux élèves de construire ensemble un parcours très simple, en nous servant du matériel disponible à l'école. Pour cela, nous mettons à leur disposition : des bancs, des chaises, des tables, des perches/bambous/manches à balais en bois, des cerceaux.

Ensemble nous disposons le matériel (en exploitant le plus possible le **vocabulaire de position**) et nous décidons de la façon de **franchir les obstacles**.

Exemple :



Nous faisons placer les enfants en **file indienne** perpendiculaire au départ du parcours afin qu'ils voient leurs camarades le parcourir. Nous décidons ensemble du moment où le **participant** suivant peut entamer son parcours de manière à ne pas rattraper son camarade et à ne pas le gêner.

Si certains élèves ont besoin d'aide, nous leur adjoignons deux camarades qui les **rassureront** lors du parcours et leur **prodigueront des conseils**.

Nous maintenons un rythme enlevé pour que le groupe puisse **parcourir la suite d'obstacles** au moins 2 ou 3 fois.

À la fin de la séance, après un RETOUR AU CALME (**respiration lente** et **marche sur un fil imaginaire** qui serait installé **tout autour de l'espace** de jeu) nous nous faisons aider des élèves pour le rangement du matériel.

Comme lors des séances précédentes, les enfants dont l'attitude n'est pas compatible avec la vie du groupe sont écartés calmement et nous leur donnons un rôle qui leur permet d'être actifs mais sans déranger le groupe.

Jour 4 : Expression corporelle à visée artistique

Nous éviterons soigneusement les chansons dont le texte est le français pour ne pas transformer une séance d'expression corporelle en une séance de mime.

Nous partirons de cet air très connu (mais que j'ai eu beaucoup de peine à trouver sur Youtube) : [La marche des rois \(G. Bizet\)](#). Mais cela pourrait être toute autre musique, sans paroles françaises de préférence, dans laquelle deux parties, l'une rapide et l'autre lente alternent.

Cette mélodie nous accompagnera quelques semaines, tous les « jours 4 » de nos semaines de classe. Je vous invite à vous reporter à l'Annexe 2 quant au déroulé des séances successives d'exploitation d'une mélodie quelle qu'elle soit.

Jour 5 : Cerceaux

MISE EN TRAIN : Voir **Jour 1**

PHASE DE DÉCOUVERTE : Voir **Jour 1**

PHASE DE CONSOLIDATION :

Situations aménagées

10 minutes

Nous pouvons demander aux enfants d'observer la façon qui semble la plus **efficace** pour que le cerceau roule **droit**.

Nous concluons avec eux qu'il faut qu'une main tienne le cerceau bien **vertical**, et que l'autre donne une **impulsion** sur le **haut** du cerceau dans la **direction** souhaitée.

Objectif physique : Coordination motrice générale – **Objectif langagier** : acquérir un lexique spatial et sportif (en face, face à face, partenaire, contrôler, envoyer, renvoyer, en même temps, simultanément, se croiser, impulsion, vertical, direction)

Déroulement :

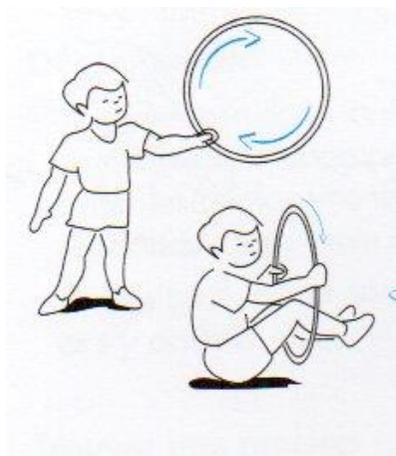
– Placer les enfants 2 par 2, **face à face**, à 2 ou 3 mètres l'un de l'autre. Donner un cerceau pour 2. Le 1^{er} enfant fait rouler son cerceau vers son **partenaire** qui **contrôle** et **renvoie**. (environ 10 allers-retours)

– Donner un cerceau à chacun. Les enfants font rouler leur cerceau **en même temps**, **simultanément** (les cerceaux se **croisent**).

RETOUR AU CALME

Objectifs physiques : Relaxation – Indépendance segmentaire, indépendance des doigts – **Objectif langagier** : Décrire une image - Lexique spatial (autour de, entre trois doigts, à travers, ...).

– Nous faisons asseoir les élèves là où ils se trouvent et affichons au tableau, l'une après l'autre, des images d'enfants avec un cerceau.



Jour 6 : Courir de différentes façons, courir à différentes allures

Le fichier décrivant chaque séance est disponible ici : [EPS - GS à CE2 \(1\)](#). Comme il s'agit de la deuxième séance de ce cycle, la partie à traiter est celle décrite dans la partie **Les séances** de l'article que je reproduis ici : **Le 2^e jour**, nous faisons à nouveau la partie **MISE EN TRAIN**, puis, la 1^{re} partie **CONSOLIDATION** adaptée à de jeunes enfants et enfin la partie **RETOUR AU CALME**.

MISE EN TRAIN - 5 min. : Courir en dispersion au rythme du tambourin (varier le rythme – l'arrêter de tps en tps)

PHASE DE DÉCOUVERTE – 5 à 10 min. : 2 lignes sur deux murs à angle droit « *Comment pouvons-nous courir ?* » - À chaque proposition, l'enfant explique, montre, puis je réexplique (lexique adapté) et tous essaient, un mur après l'autre. Ceux qui ne courent pas regardent.

CONSOLIDATION : a) Tous les enfants le long des murs de la salle (de la cour), matérialiser les virages (*nous passons derrière les balises, entre la balise et le mur*) – b) Tous les enfants courent dans le même sens le long des murs, sans se dépasser – c) Chaque enfant

Si chahut et « triche », arrêter les enfants qui créent la polémique sans crier et leur donner un rôle différent (compter les élèves quand ils passent, placer un palet au sol à chaque nouveau passage d'un élève de référence, replacer les balises lorsqu'elles tombent, etc.).

adapte son rythme de course selon le son qu'il entend (1 coup de tambourin, je m'arrête – petits coups rapprochés, je trotte – coups rapides et forts, je cours très vite)

JEU RÉCRÉATIF – 10 min. : Chat perché (3 chats reconnaissables à leur dossard)

RETOUR AU CALME – 5 min. : Marcher lentement en respirant profondément (*Le chat cherche une petite souris cachée, il avance lentement et respire fort pour suivre sa piste*).

Pour maintenir le calme dans la file d'attente, nous pouvons faire jouer les élèves qui attendent aux commentateurs sportifs, leur demander de donner le départ à l'élève suivant, ou encore leur faire mimer sur place les gestes de leurs camarades déjà engagés sur les obstacles.

Jour 7 : Parcours

Comme **Jour 3**, mais en ajoutant, après la mise en train, quelques minutes **d'évocation** de la séance **précédente pendant laquelle** nous avons construit ensemble **un parcours**. Cette **évocation** sera entrecoupée d'actions visant à sortir les **mêmes éléments de construction**. Le nouvel **enjeu** sera de **bâtir** un parcours différent utilisant ces **mêmes éléments**. L'organisation de la séance sera ensuite exactement la même que **Jour 3** et nous aurons des objectifs sportifs comme langagiers identiques.

Jour 8 : Expression corporelle à visée artistique

[La marche des rois \(G. Bizet\)](#) Voir Annexe 2, Séance 2.

B. Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques : Univers sonores

Compétences langagières visées : **1, 2, 3, 4, 5, 6, 14bis** : Être attentif aux sons pour pouvoir les discriminer et **8bis**. Manifester de la curiosité par rapport à la compréhension et à la production de l'écrit *en décodant et codant une partition à l'aide de symboles simples (images et icônes)* – Compétences dans le domaine des univers sonores : Explorer des instruments

Celles et ceux d'entre nous qui utilisent déjà *De l'écoute des sons à la lecture* ont très certainement reconnu dans la séance du **Jour 1** la 1^{re} activité proposée par l'auteur (T. Venot) dans la partie **A – Les suites de sons et les jeux d'écoute** du chapitre **I. Se repérer dans l'espace et dans le temps** : 1. Présentation des instruments.

Les jours suivants, nous continuerons, jour après jour à égrener les activités de cette partie.

Je ne ferai ici et dans le Journal de bord qu'une présentation succincte des activités dont vous pouvez trouver facilement le déroulé complet dans l'ouvrage de T. Venot.

FOCUS

Jour 2 : *Instrument, qui es-tu ?*

Après quelques minutes de jeux inspirés de ceux du **Jour 1**, faire ranger les instruments et appeler 3 enfants derrière un écran. Chacun son tour, l'un d'eux jouera d'un instrument, invitant ses camarades **auditeurs** à reconnaître et nommer l'instrument **dont il a joué**. Recommencer plusieurs fois avec des **instrumentistes** différents.

Jour 3 : *Instruments, qui êtes-vous ?*

Même organisation que **Jour 2**. Les **instrumentistes** jouent de **2 à 5 sons successifs**. L'ordre de citation des instruments joués n'importe pas encore.

Jour 4 : *La succession des sons*

Même travail que **Jour 3** mais la notion des événements sonores est introduite. Emploi d'adverbes et prépositions qui expriment la chronologie.

Jour 5 : *L'enseignant(e) s'est trompé(e)*

Après une reprise rapide (2 ou 3 jeux de 3 instruments successifs), nous annonçons une suite que nous ne respectons pas. Les élèves doivent repérer les erreurs puis employer le vocabulaire adapté pour expliquer l'erreur : **au lieu de, remplacé par, à la place de**.

Attention, nous ne sommes pas au conservatoire national de musique. Notre but n'est pas que les enfants acquièrent une pratique instrumentale parfaite du tambourin, des claves ou de la cymbale.

En conséquence, nous ne reprenons jamais 2 fois la même séance sous pré-texte qu'elle aurait été « ratée ».

Jour après jour, nous présentons des activités variées et progressives qui les amèneront à cultiver leur sens de l'ouïe, à discriminer des sons, à formuler sous forme de phrases des réponses correctes et précises, à représenter symboliquement une succession d'événements et à se familiariser avec le sens de la lecture.

Jour 6 : Représentation des instruments : codage

1^{re} symbolisation menant à « répondre par écrit » à une question posée. L'apprentissage de l'écriture-lecture est déclenchée ! Pour ceux d'entre nous qui voudraient (ou pourraient déjà) remplacer les photographies d'instruments par des icônes déjà plus abstraits voir en Annexe 3 une série de 26 icônes représentant des instruments de musique.

Jour 7 : Jouez de votre instrument : décodage

Inverse du **Jour 6**. Nous montrons une image, les enfants qui ont cet instrument en joue.

Jour 8 : Ordonnez les fiches : codage

Première « partition » = première production écrite de phrase !

VI. Commencer la demi-journée par un regroupement pour mobiliser le langage :

Compétences visées : **1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 11** et **16** : Pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu d'un livre ou d'un texte.

Comme le matin, nous commencerons chaque après-midi par un moment de détente/retour à la concentration qui nous permettra d'apprendre à nos élèves à se construire **au sein d'un groupe** et à mieux appréhender **la fonction de l'école**.

Les exercices intitulés **Posture, Respiration, Comptine et Jeu de doigts** reprenant ceux du matin ne seront pas développés ici. Nous les retrouverons dans le **Journal de bord**.

Notre Focus pour la quinzaine concernera donc uniquement les « contes ». Ceux-ci seront relativement nombreux et, pour le moment, ne respecteront pas les règles de lecture fixées par Pierre Péroz dans ses ouvrages (lecture sans support visuel pour les enfants) afin qu'ils atteignent tous la compétence **7**. Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.

Pour le moment, de manière à nous assurer l'attention des moins « scolaires » de nos élèves, nous conserverons le support visuel. Il pourra se matérialiser par la manipulation de personnages très simples ou d'images, et même un peu plus tard d'objets

quelconques, ou, un peu plus difficile pour certains élèves, d'illustrations extraites d'un album, de bande dessinée, qui prépare à la lecture de gauche à droite, de grande affiche sur laquelle on retrouve, comme sur un plan, tous les lieux et accessoires de l'histoire.

Les « contes » que nous trouverons ci-dessous sont des suggestions, tout comme le sont les sujets de Langue orale du matin. Ils peuvent être remplacés par tout autre conte ou récit. L'important est la démarche, fortement inspirée de Pierre Péroz d'une part et Miss Sara Cone Bryant d'autre part.

FOCUS

Jour 2 : Les enfants retrouveront avec plaisir aujourd'hui l'histoire de la maison qu'a bâtie Pierre si nous savons inverser le processus et les rendre eux-mêmes conteurs.

Pour cela, après avoir distribué les jetons de parole aux enfants et leur avoir exposé les **règles d'or de la conversation**, nous disposerons sur une table ou au tableau les différents éléments qui nous ont servi à raconter l'histoire la veille, nous montrerons la 1^{re} de couverture du livret que nous avons en main et nous laisserons les enfants s'exprimer.

Peu à peu, nous les dirigerons vers la chronologie des événements, toujours en entraînant toute la classe derrière nous.

Lorsqu'un élément aura été mis à sa place, nous relirons dans le livret la phrase qui lui correspond et nous la ferons répéter aux enfants.

En fin de séance, lorsque tout le texte sera reconstitué, nous demanderons aux enfants de fermer les yeux et d'écouter l'histoire, en « cherchant à voir les images dans leur tête ». Si cela nous paraît hors de portée de la plupart des enfants de la classe, nous ferons plutôt jouer la scène par autant de volontaires qu'il y a de « personnages » dans l'histoire.

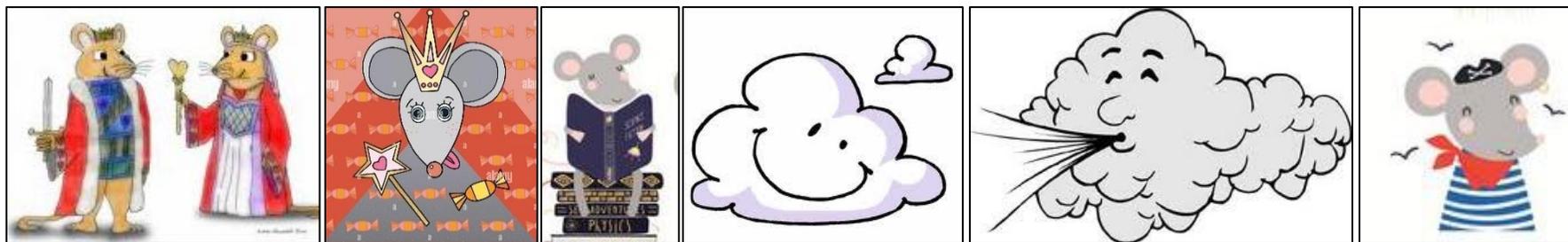
Règles conversationnelles : En séance de langage, pour que chacun puisse parler et être entendu, les règles conversationnelles habituelles devront être respectées. L'enseignant explique qu'il interroge toujours les élèves qui lèvent le doigt. Il faut donc écouter ceux qui parlent et ne pas leur couper la parole. Mais quand on répond, on a le droit de reprendre ou de répéter ce qui a déjà été dit pour construire son intervention. (*In Une année de langage en GS, P. Péroz, M. Delaborde*)

Jours 3 - 4 : La Petite Princesse Ratonne dont nous trouverons une version ici : [Contes à dire, Contes à lire \(5\)](#). La lecture sera scindée en deux dans les classes où les élèves ont des difficultés à **écouter les histoires pour les comprendre**.

Nous aurons préalablement préparé :

- une grande image sur laquelle nous verrons : une grande rizière, une haute montagne, la pagode de l'oncle, le soleil et un mur
- des « personnages » montés sur un bâtonnet (marottes) que nous pourrions déplacer sur l'image : le Roi Raton et sa femme, la Princesse Ratonne, l'oncle, un nuage, le vent, le Gros Rat Gris.





1^{re} partie (J3) : Les enfants sont installés face à la grande image, munis de leurs jetons de parole, et nous les laissons s'exprimer. Nous donnons les mots : **paysage, rizière, Japon**. Nous faisons remarquer les éléments suivants pour qu'ils les nomment : **montagnes, soleil, mur...**

Puis nous prenons le livret dont nous montrons la couverture en disant : « *La... petite... princesse... ratonne... La petite princesse ratonne* », tout en suivant les mots du doigt.

Nous ouvrons alors le livre et commençons à lire, lentement, en exagérant l'articulation et l'intonation. Nous sortons les marottes lorsqu'elles sont citées dans le texte et nous les déplaçons sur l'image au fur et à mesure des péripéties. Nous nous arrêtons très souvent pour laisser la parole aux enfants (//) :

Il y avait une fois un rat qui prétendait être le roi de sa tribu. À cause de cela, on l'appelait le roi Raton, et sa fille se nommait la princesse Ratonne. // Ratonne demeurait avec ses parents dans une grande rizière, là-bas, au fin fond du Japon. // Ratonne était fort jolie ; et ses parents en étaient si follement orgueilleux qu'ils ne trouvaient personne d'assez riche pour jouer avec elle. // Quand elle fut en âge d'être mariée, ils ne voulurent laisser aucun prince du royaume des Rats venir près d'elle et déclarèrent qu'ils n'accepteraient pour gendre que le plus puissant personnage du monde. // Et comme ce puissant personnage ne paraissait pas vouloir se montrer, le roi Raton s'en alla trouver son oncle, un vieux rat très savant, // lequel déclara que le plus puissant personnage du monde devait être le soleil, puisque sans lui, le riz ne mûrirait pas ; // de sorte que le roi se mit en marche pour aller trouver

le soleil. Il grimpa sur la plus haute montagne, courut le long d'un arc-en-ciel, et finit par arriver à la caverne de l'ouest, où le soleil se reposait. // — Que veux-tu de moi, petit frère ? dit le soleil avec bienveillance, quand il le vit. — Je viens, dit le roi Raton avec beaucoup de cérémonie, vous offrir la main de ma fille, la princesse Ratonne, parce que vous êtes le plus puissant personnage du monde et que personne d'autre n'est digne d'elle. // — Ha ! ha ! fit le bon gros soleil, en riant et clignant de l'œil. Si c'est comme ça, petit frère, je te suis très obligé, mais la princesse Ratonne n'est pas pour moi ; le nuage est plus puissant que moi, car, quand il me cache, je ne brille plus. // — Oh ! alors, fit le roi, en effet, vous n'êtes pas mon homme, et, sans même dire bonjour, il s'en alla, pendant que le soleil riait et clignait de l'œil de nouveau. //

Après chaque interruption, nous résumons rapidement ce qui vient d'être lu.

Exemple (après la 5^e interruption) : « Résumons-nous : Nous avons appris que le Roi Raton, qui vit au Japon dans une rizière, ne veut marier sa fille qu'au personnage le plus puissant du monde. Comme il ne sait qui est ce personnage le plus puissant du monde, il a décidé d'aller le demander à son vieil oncle qui est très savant ».

L'acquisition de vocabulaire se fait sur la durée. Certains mots s'imprimeront d'eux-mêmes dans l'esprit des enfants sans « leçons » ni « devoirs ». D'autres sont trop peu fréquents pour être retenus par un enfant, ils participent néanmoins à tenir éveillé sa vigilance lexicale.

Lorsque nous rencontrons un mot rare, écrit en italique, nous l'expliquons très brièvement à l'aide du lexique qu se trouve en fin de livret.

*Exemple : « et déclarèrent qu'ils n'accepteraient pour **gendre**, c'est-à-dire pour **mari de leur fille**, que le plus puissant personnage du monde. »*

Ces mots rares ne feront l'objet d'aucun répertoire à usage des enfants. Nous pourrons, si nous le souhaitons, les collecter sur une feuille que nous pourrons montrer à un visiteur curieux de savoir ce que les enfants ont appris en classe.

2^e partie (J4) : Les enfants sont installés face à la grande image, munis de leurs jetons de parole, et nous les laissons s'exprimer. Nous donnons à nouveau les mots : **paysage, rizière, Japon**. Nous faisons remarquer les éléments suivants pour qu'ils les nomment : **montagnes, soleil, mur...**

« L'important n'est pas la réponse mais l'appropriation des opérations cognitives que la construction de la réponse demande aux élèves. **L'objectif est que les élèves parlent, s'écoutent, réfléchissent,** en un mot qu'ils travaillent. » (in *Une année de langage en GS*)

Nous demandons aux enfants : « *De quoi vous rappelez-vous ?* » et nous le répétons (« *De quoi vous rappelez-vous d'autre ? Qu'avons-nous oublié de dire ?* ») autant de fois que nécessaire pour obtenir l'exhaustivité des péripéties déjà connues.

voir Règles conversationnelles (**Jour 2**).

Nous demandons alors : « *Qui peut dire le nom des personnages ?* » et laissons des enfants s'exprimer. C'est l'occasion de sortir les marottes qui ont déjà été vues la veille. C'est aussi l'occasion de réemployer nous-mêmes les mots **gendre** et **obligé** en les accompagnant de leurs définitions (voir exemple **Jour 3**).

Nous recommençons avec : « *Que veulent le Roi Raton et sa femme ?* » et éventuellement, si le niveau des élèves le permet (car la volonté de celle-ci n'est pas mentionnée dans le texte) : « *Et que veut la Princesse Ratonne ?* »

Nous finissons cette conversation par une relecture de tout le passage, avec nos marottes en appui, manipulées éventuellement par quelques enfants, choisis parmi les moins à l'aise dans le domaine lexical.

Nous continuons alors la lecture, toujours en nous interrompant très souvent et toujours accompagnés de nos marottes qui circulent sur le plan, manipulées soit par nos soins, soit par ceux de quelques élèves.

Le roi Raton monta, et monta encore, jusqu'à ce qu'il arrivât à la caverne du sud, où le nuage se reposait. //

— *Que veux-tu de moi, petit frère ? soupira le nuage dès qu'il le vit.*

— *Je viens vous offrir la main de ma fille, la princesse Ratonne, parce que vous êtes le plus puissant personnage du monde ; le soleil l'a dit, et personne d'autre n'est digne d'elle. //*

— Le soleil s'est trompé, dit le nuage en soupirant de nouveau. Je ne suis pas le plus puissant personnage du monde. Le vent est plus puissant que moi, car, quand il souffle, je ne puis lui résister, et il me faut aller là où il m'envoie. //

— Alors, vous n'êtes pas mon homme, dit le roi avec hauteur, et il se mit en route pour aller trouver le vent. Il voyagea, voyagea à travers le ciel, jusqu'à ce qu'il arrivât à la caverne de l'est, où le vent se reposait. //

Quand le vent le vit arriver, il éclata d'un rire qui faisait trembler la terre, et lui dit :

— Ho ! ho ! que veux-tu de moi, petit frère ?

Et quand le roi lui eut dit qu'il venait lui offrir la main de la princesse parce qu'il était le plus puissant personnage du monde, il gonfla ses joues, fit entendre un sifflement terrible, et dit :

— Non, non, je ne suis pas le plus puissant ! Le mur que les hommes ont fait est plus puissant que moi, car je n'ai pas pu le renverser, malgré mes efforts. Va trouver le mur, petit frère ! //

Et le roi Raton dégringola du ciel et voyagea, voyagea, jusqu'à ce qu'il arrivât au pied du mur que les hommes avaient fait. Il était tout près de sa propre rizière. //

— Que veux-tu de moi, petit frère ? grommela le mur quand il le vit.

— Je viens vous offrir la main de la princesse, ma fille, parce que vous êtes le plus puissant personnage du monde, et personne d'autre n'est digne d'elle.

— Hou ! hou ! grommela le mur ; ce n'est pas moi le plus puissant ; le rat gris qui vit dans la cave est plus fort que moi. Avec ses dents, il ronge et il ronge, mes moellons s'émiettent, et je finirai par crouler. Va trouver le rat gris, petit frère. //

De sorte qu'après tout le roi Raton dut marier sa fille à un rat, mais la princesse Ratonne fut très contente, parce que tout le temps elle avait eu envie d'épouser le rat gris. //

Jour 5 : La Petite Princesse Ratonne – Mise en scène

Cette fois-ci, après la distribution des jetons de parole, nous montrerons en premier le livret pour la traditionnelle question « *Que vous rappelez-vous ?* ». Le but de cette restitution ne sera pas la mise en ordre des événements ou le résumé de l'histoire. Nous demandons simplement le rappel, non pas de toute l'histoire, mais de tout ce que les enfants ont en mémoire. Pour approfondir cette remise en mémoire, nous continuons par « *Qu'avons-nous oublié de dire ? Qui se rappelle autre chose ?* » jusqu'à obtenir l'exhaustivité, sans forcément de chronologie.

Une fois toute la trame racontée, nous affichons le **paysage du Japon** et proposons les personnages à plusieurs enfants

Le but n'est pas d'obtenir un « produit fini » (nous ne sommes pas au Conservatoire) mais de « donner à parler » aux élèves.

Leur expression nous permet d'observer attentivement la façon dont ils réinvestissent ce qu'ils ont compris de l'histoire et ce qu'ils ont emmagasiné comme mots et expressions.

qui joueront le spectacle de marionnettes, aidés par le récit que nous lisons lentement, nous interrompant pour prendre à témoin les « spectateurs » et les laisser donner des conseils de mise en scène.

Nous pourrions éventuellement recommencer, avec d'autres acteurs, vivants cette fois, qui nous joueront la scène en reprenant eux-mêmes les paroles des personnages, guidés par leurs .

Ici notre rôle est différent. Puisque nous sommes les seuls lecteurs, nous sommes le garant de « la parole du texte ».

Nous faisons répéter ou reprendre les formulations difficiles. Nous aidons les élèves en leur donnant les séquences verbales dont ils ont besoin.

Jour 6 : L'enfant d'éléphant 1 (version adaptée, voir Nos histoires¹)

Premier texte réellement difficile, tant dans sa forme que dans sa longueur. Pour la forme, ne nous inquiétons surtout pas : si nous théâtralisons suffisamment notre lecture, si nous l'accompagnons de force gestes et mimiques, nos élèves en auront largement assez compris pour suivre l'histoire.

La Grande Section n'est pas un niveau où nous sommes censés faire découvrir et encore moins étudier à nos élèves les figures de style et autres procédés littéraires. En revanche, ils sont à l'âge rêvé pour l'imprégnation. Et c'est en leur offrant une littérature de qualité que nous préparerons avec le plus d'efficacité leurs découvertes et études prochaines.

¹ Merci à [BarbaraStella](#) pour son tapuscrit.

Toutefois, pour les classes en très gros déficit attentionnel, peut-être ce texte est-il prématuré. Dans ce cas, il peut être remplacé par « Elmer », par exemple.

Afin d'atténuer le « choc des cultures » que constituera la première audition de la première phrase du texte, nous prenons quelques secondes, objets ou illustrations du tapuscrit en main (un éléphant sans trompe, une autruche, un hippopotame et un oiseau Kolokolo) pour préparer cette découverte.

« *Aujourd'hui, je vais commencer à vous lire une longue histoire qui explique, pour rire, comment les éléphants ont eu une longue trompe... Elle raconte qu'il y a très longtemps, ils n'avaient qu'un tout petit nez qui ne leur servait à rien. Elle dit qu'à cette époque, il y avait un petit éléphant sans trompe qui posait sans arrêt des questions : « Et pourquoi ci ? et pourquoi ça ? Pourquoi, pourquoi, pourquoi ? » Comme il ennuyait tout le monde, tout le monde le frappait. Sa tante **l'autruche** le frappait. Son oncle **l'hippopotame** le frappait. Tout le monde le frappait. Un jour, il a posé une question terrible et tout le monde l'a frappé. Tout le monde, sauf cet oiseau. L'oiseau Kolokolo... Je vais vous lire tout ça... »*

Nous distribuons les jetons de parole puis lisons alors la 1^{re} partie :

*Il y a très longtemps, l'Éléphant n'avait pas de trompe. Il n'avait qu'un petit bout de nez **bombé** (mimer), qu'il balançait de droite et de gauche (mimer), mais avec lequel il ne pouvait rien ramasser.
Or, il y avait un Enfant d'Éléphant, très curieux, et qu'il posait toujours un tas de questions.
Il demanda à sa grande tante l'Autruche pourquoi les plumes de sa queue poussaient comme ça, et sa grande tante l'Autruche lui donna une fessée avec sa patte.*

et nous laissons les enfants s'exprimer en respectant les règles conversationnelles.

Puis nous lisons la 2^e partie :

Il demanda à son gros oncle l'Hippopotame pourquoi il avait les yeux rouges, et son gros oncle l'Hippopotame lui donna une fessée avec son sabot.

Il posait des questions à propos de tout ce qu'il voyait. Un beau matin, cet Enfant d'Éléphant posa une question qu'il n'avait encore jamais posée.

et nous laissons les enfants s'exprimer en respectant les règles conversationnelles. Cette question qu'il n'avait encore jamais posée sera éventuellement sujette à émission d'hypothèses, si un enfant en fait la suggestion. Nous pouvons aussi essayer de lancer ce sujet en demandant : « *Quelle question pourrait-il avoir posée ? Qui a une idée ?* » et accepter ensuite toutes les réponses des enfants.

Personnellement, j'arrêtera la séance ici, même si la 3^e partie de la page n'a pas été lue. C'est au contraire une bonne manière de faire désirer la lecture et de préparer l'enfant à avoir envie de lire la suite, tout seul, sans attendre que son enseignant lui en donne l'ordre. Si nous prenons cette option, nous montrerons l'image de l'oiseau Kolokolo et disons : « *Cette question, et la réponse qu'a donnée l'oiseau Kolokolo, je vous les lirai demain/après-demain. Et vous verrez que cela entraînera notre enfant d'éléphant très loin...* » et nous prouvons ces derniers dires en montrant rapidement les 5 autres pages sans vraiment laisser le temps de voir les images.

Notre but ne sera pas de faire deviner la « bonne réponse » mais bien d'employer le conditionnel et de formuler des questions :
« Il pourrait demander : « Qu'est-ce qu'on mange à midi ? » - « Peut-être qu'il dirait : « Pourquoi nous avons un petit nez ? » - ...
C'est une « séance décrochée », telle que la présentent P. Péroz et M. Delaborde dans *Une année de langage en GS*.

Jour 7 : L'enfant d'éléphant 2 (version adaptée, voir Nos histoires)

I) Restitution : Selon les règles déjà posées, nous montrons la 1^{re} page du livret en posant la question rituelle (« *Que vous rappelez-vous ?* ») suivie si nécessaire des deux autres (« *Qu'avons-nous oublié de dire ? Qui se rappelle autre chose ?* »).

II) Écoute et questionnement : Nous faisons alors alterner écoute d'une partie du conte et restitution par les enfants de ce qu'ils ont compris, en éclaircissant au besoin des points de vocabulaire.

Partie 3, page 1 : Ici, il est important que les enfants aient compris, au moins provisoirement, ce qu'est un **fleuve** alors que le **jujubier** n'a qu'un intérêt anecdotique, sauf si notre école est située dans un environnement où l'on trouve

facilement cet arbre. Pour les autres, nous montrerons l'illustration et diront : « Le **jubier**, c'est cet arbre. L'oiseau Kolokolo est assis au milieu d'un **jubier**. »

Partie 1, page 2 : **Insatiable** , à 5 ans, cela fait partie de l'anecdotique. À traiter très rapidement au cours de la lecture (« L'éléphanteau n'a jamais assez de réponses à ses questions. Il est insatiable. »). **Kilo** est repris 3 fois au cours du paragraphe, on pourra le laisser « venir seul » lors de la restitution et compléter les dires des enfants en signalant : « Un kilo, c'est déjà lourd. Alors 50 kilos, c'est très lourd. », **banane, canne à sucre** et **melon** peuvent être illustrés par 3 photos de ces végétaux, photos qui iront ensuite rejoindre le coin-images de la classe.



Partie 2, page 2 : **Fleuve** sera à nouveau expliqué (« une grande rivière qui va jusqu'à la mer ») et commenté si nous habitons près d'un fleuve (« Le Rhône qui passe le long de notre ville et que nous traversons sur le pont pour aller à ..., c'est un **fleuve**. »). Nous laisserons tomber **arbres à fièvre**, sauf si un enfant s'interroge ; dans ce cas, très vite, nous dirons que « ce sont sans doute des arbres toxiques qui donnent la fièvre si on s'en approche trop près ». Nous laisserons bien entendu tomber aussi les noms de lieux, signalant simplement que l'éléphanteau parcourt vraiment un très long chemin.

Et nous nous arrêterons avant la Partie 3 de la page 2, après avoir montré la dernière image de la page et laissé les enfants émettre des hypothèses quant à la présence de ce serpent, toujours en rappelant qu'il s'agit d'**hypothèses** et que personne ne gagnera rien même si c'est la sienne qui **se vérifie**.

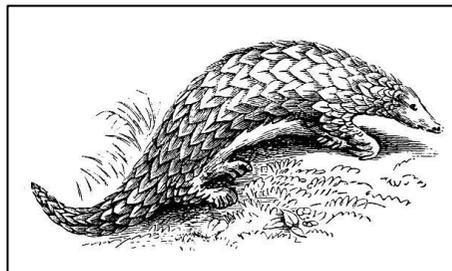
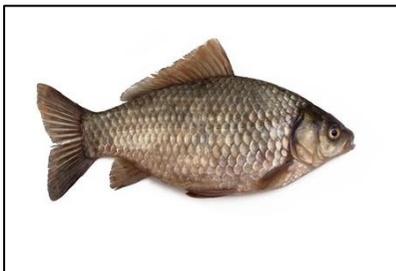
Jour 8 : L'enfant d'éléphant (3)

I) Restitution : Selon les règles déjà posées, nous montrons le livret en posant la question rituelle (« *Que vous rappelez-vous ?* ») suivie si nécessaire des deux autres (« *Qu'avons-nous oublié de dire ? Qui se rappelle autre chose ?* »). Toujours pas d'obligation de chronologie mais, bien entendu, si elle vient d'elle-même, nous l'acceptons et l'appuyons : « *Oui, très bien, Octavie a raison. Au début, on nous a dit que ... et après, nous avons su que ...* » - « *C'est cela, Godwana a raison : c'est après que sa famille l'a frappé qu'il est allé voir l'oiseau Kolokolo.* »

II) Écoute et questionnement : Nous faisons alors alterner écoute d'une partie du conte et restitution par les enfants de ce qu'ils ont compris, en éclaircissant au besoin des points de vocabulaire.

Partie 3, page 2 : lecture + lexique + restitution par les enfants

Lexique : l'**éléphanteau** - il se **désenroula** (que nous expliquerons par un geste) – dans ces parages (anecdotique) : « *C'est-à-dire par ici* » - **écailleuse** queue, à 5 ans, c'est anecdotique. En revanche, le mot **écaille** qui est de la même famille doit être connu des enfants et nous pouvons travailler de manière décrochée pendant quelques secondes sur le suffixe -euse (-eux) : « *Sur la queue du Serpent-Python-de-rocher-Bicolore, on voit beaucoup d'écailles, comme les écailles des poissons (photo). C'est pourquoi nous disons qu'elle est é...ca...illeu...se. Beaucoup d'écailles, écailleuse, comme la queue du pangolin (gravure). Les bottes ont beaucoup de boue, nous disons qu'elles sont boueuses (photo). La queue de l'agneau a beaucoup de laine, elle est laineuse (photo). Nous entendons toujours la même chose : écaill...euse, bou...euse, lain...euse* ». Images à placer ensuite au coin-images.



Partie 1, page 3 : lecture + lexique + restitution par les enfants

Lexique : **curiosité** (« Selon sa famille, l'**éléphanteau** est trop **curieux**, il pose trop de questions. Son défaut, c'est la **curiosité**. Son **insatiable curiosité**) – la même **raison** (à réemployer souvent en classe) – **réenrouler** (rappeler ou faire rappeler, gestes à l'appui, que le Serpent-Python était **enroulé** autour de son rocher, qu'il s'était **désenroulé** pour lui donner la fessée et qu'il fallait maintenant qu'il se **réenroule** autour de son rocher) – **poursuivit** (mimer)

Partie 2, page 3 : lecture + lexique + restitution par les enfants

Lexique (uniquement en imprégnation pour ne pas casser le rythme de l'intrigue) : **fleuve** – **bûche** (avoir photo pour restitution) – **en réalité** (en vrai) – **éléphanteau – hors de l'eau** (mimer)



Partie 3, page 3 : lecture + lexique + restitution par les enfants + hypothèses sur la suite

Lexique (uniquement en imprégnation pour ne pas casser le rythme de l'intrigue) : **gueule** (la bouche) – le **saisit** (l'attrapa)

Nous nous arrêtons après avoir laissé les enfants émettre des hypothèses quant à la présence de ce serpent, toujours en rappelant qu'il s'agit d'**hypothèses** et que personne ne gagnera rien même si c'est la sienne qui **se vérifie**.

C. Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique - Acquérir les premiers outils mathématiques – Explorer le monde (Espace, Temps)

Compétences visées : Adapter ses déplacements à des contraintes variés – Collaborer, coopérer – Réaliser une collection dont le cardinal est donné. compris entre 1 et 5 – Se situer par rapport à d'autres, par rapport à une personne repère –

Compétences langagières : **1, 2, 3, 4, 5, 6**

Exemple de séances tirées de Se repérer, Compter, Calculer en GS :

FOCUS :

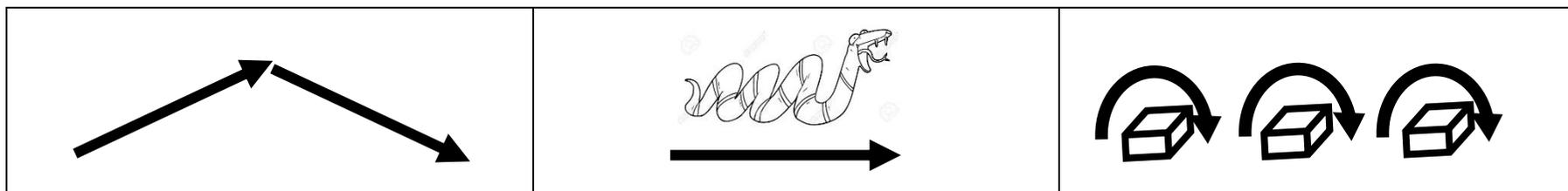
Jour 2 : Jeu de spatialisation ; Compter, calculer ; Comparer des tailles

➤ **Maman poule** : Reprendre le jeu à l'identique. Rajouter les consignes : « Mettez-vous autour de moi... à côté de moi... près de moi... »

➤ **La maîtresse folle** : Reprendre le jeu à l'identique, puis, lorsque les groupes de deux ou trois sont formés, rajouter les consignes : « Le plus grand devant... Le plus petit devant... / Le plus grand derrière... Le plus petit derrière... ». Dans le cas des groupes de trois, demander **où est le troisième** (et employer fréquemment les termes au milieu, entre dans les jours à venir)

Jour 3 : Parcours, organisation de gauche à droite, symbolisation.

Matériel : trois affichettes (1° : une flèche qui monte, une flèche qui descend ; 2° : un serpent et une flèche horizontale de gauche à droite ; 3° : trois carrés et trois flèches courbes qui les enjambent).



- a) Les élèves savent que nous allons faire un parcours. « *Que signifient ces dessins ?* » Faire expliquer le premier : « *Ça veut dire qu'on monte et on descend.* »
- b) Installer deux bancs dont deux des pieds sont posés sur un troisième.
Faire expliquer les deux suivantes : « *On rampe comme les serpents* » (si certains élèves ne connaissaient pas le verbe « ramper », faire mimer par un ou deux enfants et employer ensuite très régulièrement au cours de l'activité ; solliciter ces élèves-là pour qu'ils répètent ce mot nouveau plusieurs fois) et « *On saute par-dessus des blocs en mousse* ».
- c) Fixer au fur et à mesure les trois étiquettes de gauche à droite face aux élèves et, ceci une fois fini, placer devant eux le matériel dans le même ordre. Expliquer en même temps que l'on fera telle activité **en premier, d'abord ; puis** celle-là **en deuxième, ensuite, juste après** ; et **enfin** celle-ci **en troisième, encore après, à la fin** puis faire effectuer le parcours par chacun des élèves.
- d) Une fois le parcours effectué par tous les élèves, changer l'ordre des étiquettes, faire « lire » les étiquettes en réemployant le vocabulaire utilisé ci-dessus (mots écrits en gras) et charger une équipe de réinstaller le parcours. Obtenir que l'équipe gère toute seule la « lecture » les consignes, placement du matériel.
- e) Recommencer plusieurs fois.

Jour 4 : *Les chaises musicales*

Matériel : Une chaise ou un cerceau par enfant

- a) Si possible, faire expliquer la règle du jeu des chaises musicales. Éventuellement dire qu'on remplace les chaises par des cerceaux.
- b) Si les enfants n'y ont jamais joué, prévoir d'abord un moment où chaque enfant aura son cerceau (ou sa chaise) puis annoncer : « *Maintenant je vais enlever un cerceau parce qu'il faut qu'à la fin de la nouvelle partie, il y ait un joueur qui n'ait pas de place. Il faut un cerceau de moins que de joueurs.* »

c) Faire la première partie « réelle » et annoncer : « *X est en plus, il n'a pas de place, il a perdu. Nous allons rejouer et X ne jouera plus, à la place il va m'aider... X, si je remets la musique maintenant et que je l'arrête ensuite, chaque enfant aura-t-il une place ? ... Oui, n'est-ce pas ? Maintenant que X est parti, il y a autant de cerceaux que de joueurs. Alors, X, que dois-je faire pour qu'il y ait un nouveau perdant, pour qu'il y ait un joueur de plus que de cerceaux ? ... Je dois enlever un cerceau, d'accord ? Alors, allons-y, voilà ! Maintenant, il y a moins de cerceaux que de joueurs !* »

d) Continuer ainsi jusqu'à ce qu'il n'y ait plus qu'un joueur dans un cerceau. À chaque tour de jeu, interroger les « perdants » pour qu'ils emploient à leur tour les termes **plus**, **moins** et **autant** (ce dernier est difficile car peu courant dans la vie quotidienne, il faudra le répéter souvent pour qu'il soit fixé par tous) ; ceci permettra de les faire participer néanmoins et de les garder vigilants quant à l'activité en cours.

e) Si le jeu risque d'être trop long, on pourra après quelques tours faire enlever deux, trois ou quatre cerceaux à chacune des nouvelles parties (faire participer les « perdants ») ; on fera alors prévoir combien il y aura de perdants supplémentaires à l'issue de la partie tout en répétant plusieurs fois les termes **plus**, **moins** et **autant** (« Nous avons enlevé trois cerceaux alors tout à l'heure, quand j'arrêterai la musique, nous aurons trois perdants ! Trois cerceaux **de moins**, trois perdants **de plus** ; nous aurons **autant de** perdants **que de** cerceaux enlevés !

Jour 5 :

➤ **La maîtresse folle.** Consigne supplémentaire : "L'enfant qui est **au milieu** s'assoit." La maîtresse demande aux élèves de se ranger par « un », « deux », « trois », « quatre » ou « cinq », puis fait assoir l'enfant qui est **au milieu**. Attendre les remarques. Laisser s'exprimer les enfants.

➤ **Le tableau vivant.**

a) Faire placer environ un tiers des élèves de la classe, en choisissant un nombre impair en ligne face au reste des élèves, légèrement espacés les uns des autres. Demander à celui **du milieu** de s'asseoir, à celui qui est **entre** X et Y de se mettre à genoux, à celui qui est **entre** T et Z de se tenir debout jambes écartées, etc.

b) Demander alors à chacun des élèves restant d'aller se placer **entre** T et F, **devant** Z, **derrière** Y (alterner ces trois consignes de façon aléatoire) en y ajoutant toujours une consigne supplémentaire de positions (debout, assis, jambes en tailleur, les mains sur la tête, etc.). Prévoir de toujours laisser un espace **entre** deux enfants de façon à ce qu'on puisse toujours placer un enfant supplémentaire **au milieu**.

c) Penser à utiliser les trois « plans » pour intercaler des enfants entre ceux de devant et ceux du milieu, ceux du milieu et ceux de derrière. Cela pourra donner à la fin une composition de ce style :

```

      X      X
      X X    X
X      X    X  X  X
      X X      X
      X      X    X    X

```

À la fin de l'exercice, on peut prévoir de faire des photos du tableau vivant dont les enfants pourront alors reproduire une partie par le dessin lors de l'atelier en classe (on aura pris soin de faire assoir plutôt les élèves du premier plan et de mettre à genoux ceux du deuxième plan, afin que ceux des troisième et quatrième plans restent visibles).

Jour 6 : *Les serpents de couleur.*

Matériel : Foulards de deux, trois ou quatre couleurs en quantités différentes (par exemple, pour une classe de 25 élèves : 8 foulards rouges, 17 foulards bleus ; 8 foulards rouges, 11 foulards bleus ; 6 foulards verts ; 8 foulards rouges ; 10 foulards bleus, 2 foulards verts, 5 foulards jaunes)

a) Regrouper tous les élèves **en ligne dans un coin de la salle** et éparpiller les **foulards au sol** dans la salle puis passer près de chaque enfant et lui dire à l'oreille « sa » couleur (commencer par deux couleurs ; à la deuxième partie, on mettra trois couleurs de foulards et quatre couleurs à la troisième).

b) Au signal, les enfants doivent **se diriger rapidement vers un foulard** de la couleur qu'on leur a désignée, **s'asseoir en tailleur** et se **nouer le foulard** autour du cou ou du poignet.

c) Lorsque chaque enfant a son foulard, demander aux enfants de **se regrouper par couleur** et de former un « serpent » en se tenant **les uns derrière les autres, mains aux épaules**.

- d) Faire comparer la taille des différents serpents, faire nommer le plus **long** et le plus **court**.
- e) Recommencer en augmentant le nombre de couleurs de foulards.

Jour 7 : *Parcours, organisation de gauche à droite, symbolisation.*

Matériel et organisation : voir **Jour 3**

Les trois affichettes représentant une action peuvent être remplacées en partie ou totalement par trois autres selon les ressources matérielles de l'école, on pourra ensuite mixer les actions afin que chaque groupe d'élèves construise, toujours de gauche à droite pour les « spectateurs », un parcours différent.

Jour 8 : *Les chaises musicales*

Matériel et organisation : voir Semaine 1, Jour 4.

VIII. Un regroupement pour mobiliser le langage

B. Jouer avec sa voix et acquérir un répertoire de comptines et de chansons

Compétences langagières visées : **1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 11** – Compétences des autres domaines : Jouer avec sa voix et acquérir un répertoire de comptines et de chansons – Consolider la notion de chronologie

Pour jouer avec sa voix, il est essentiel de savoir s'écouter et écouter les autres, jusqu'à arriver à une « audition intérieure ».

Ce travail de formation de l'oreille sera la base d'un travail visant à développer les aptitudes vocales de l'enfant (travail sensoriel, travail mélodique, audition intérieure). Ce premier volet « colle » on ne peut mieux avec certaines des compétences que les instructions officielles nous recommandent de développer en langue orale : **12.** (Repérer des régularités dans la langue à l'oral en français et éventuellement dans une autre langue) - **18.** (Distinguer et manipuler des syllabes : scander les syllabes

constitutives d'un mot, comprendre qu'on peut en supprimer, en ajouter, en inverser) - **13.** (Repérer et produire des rimes, des assonances) - **14.** (Discriminer des sons : syllabes, sons-voyelles ; quelques sons-consonnes hors des consonnes occlusives) dans des mots ou dans des syllabes)

Par ailleurs, jouer avec sa voix et acquérir un répertoire de comptines et chansons sous-entend un développement du sens rythmique, sens qui s'avérera essentiel lorsqu'il s'agira de développer les compétences langagières suivantes : **18.** (Distinguer et manipuler des syllabes : scander les syllabes constitutives d'un mot, comprendre qu'on peut en supprimer, en ajouter, en inverser) - **13.** (Repérer et produire des rimes, des assonances)

Afin de rendre tout ce travail « vivant » et « concret », de manière à ce qu'il « parle » aux enfants, la base sera le chant. Nous travaillerons donc à partir de chants choisis en fonction de nos élèves, en prenant en considération leur degré de maturité physique et affective, leur niveau d'évolution du langage, leurs capacités relationnelles et leurs possibilités cognitives et motrices.

Ainsi nos élèves de GS ne peuvent chanter **ni trop grave, ni trop aigu** (pour les musiciens, environ du **do moyen** du milieu du piano au **ré situé un octave plus haut** ; pour les autres [écouter ici jusqu'à 0'54''](#) : vous pouvez chanter en même temps que le piano), **ni trop lentement, ni trop vite** (pour les musiciens, pulsation entre 92 et 108 ; pour les autres [entre cette vitesse](#) et [celle-ci](#) : vous pouvez vous entraîner à chanter le refrain de L'école de Mme Nicole en tapant du pied sur cette pulsation) et leur **capacité respiratoire est encore réduite**. C'est pourquoi je déconseille régulièrement aux collègues de faire chanter à leurs élèves un répertoire « *qui a la pêche* », « *moderne* » tiré des chanteurs de variété adultes. Je les encourage au contraire à rester dans un répertoire pour enfants, classique ou plus moderne que de toute façon, ils entendent pour la 1^{re} fois.

Ce répertoire saura vite leur plaire si nous savons le choisir en fonction du niveau de langage et de compréhension de nos élèves, de leur sens de l'humour, de leur intérêt pour les jeux sur les mots. Si, en plus, nous savons l'accompagner de situations de jeux qui leur plaisent tout en formant leur oreille, leurs capacités vocales et leur sens du rythme, ils apprécieront bien même les chants que chantaient déjà leurs arrière-arrière-grands-parents !

Comme nous sommes partis avec [À l'école de Mme Nicole](#), nous tenterons de continuer avec. Cependant, je conseille fortement aux collègues dont les élèves n'ont que très peu pratiqué le chant en tant que base de formation de l'ouïe et des capacités vocales et rythmiques des élèves de « taper moins haut » et de préférer les [Trois Poules \(qui\) vont aux Champs](#) en adaptant les exercices à ce chant

FOCUS :

Jour 2 : À l'école de Mme Nicole

a) écoute de la chanson, en entier, en restant assis pendant les couplets et en se levant au refrain, pour chanter tous ensemble en « marchant sur place » – b) Écoute du 1^{er} couplet que nous lisons en suivant du doigt, en tapotant le rythme sur l'affiche.

Ma table est en chocolat,



Ma chaise en barbe à papa



Et celle d'Emmanuel



Est en caramel



ensemble en « marchant sur place » – b) Écoute du 1^{er} couplet que nous lisons en suivant du doigt, en tapotant le rythme sur l'affiche.

– c) Laisser les élèves s'exprimer (règles conversationnelles) – d)

Faire répéter voix parlée, en tapant index contre index pour respecter le rythme : « Ma tabl'est en chocolat » plusieurs fois

selon diverses pulsations : lente, moyenne, rapide, très rapide,

« normal » - e) recommencer voix chantée, toujours en tapant le

rythme sur les index, selon diverses pulsations – f) même chose

pour vers n° 2 – g) même chose pour vers 1 et 2 – h) si temps

même chose pour vers 3, puis vers 4 – i) finir la séance par une

écoute entière : debout, marcher sur place pour le refrain +

debout, frapper rythme sur index, pour le couplet + rien pour le

moment sur la partie « C'est pas vrai, si c'est vrai, ... rouge » (les

enfants qui le souhaitent chantent ce qu'ils savent en même temps que l'artiste).

Jour 3 : À l'école de Mme Nicole

a) écoute (comme 1) Jour 2) – b) Nous lisons la fiche entière, en parlant jusqu'à la partie parlée en suivant du doigt sur la feuille – c) Nous redisons la partie parlée en la mimant : « *C'est pas vrai !* » → geste de dénégation avec l'index – « *Si c'est vrai !* » → hocher la tête – « *T'as le nez qui bouge, tu deviens tout rouge !* » (expliquer la relation mensonge/nez qui bouge) → index pointé en avant, air furieux – d) exp. libre (faire émerger idée de dialogue) – f) Nous séparons la classe en deux groupes et organisons le jeu de scène avec leur aide : groupe 1 : « *C'est pas vrai !* » → geste de dénégation avec l'index – groupe 2 : « *Si c'est vrai !* » → hocher la tête – groupe 1 « *T'as le nez qui bouge, tu deviens tout rouge !* » → index pointé en avant, air furieux – e) inverser les groupes : groupe 2 : « *C'est pas vrai !* » → geste de dénégation avec l'index – groupe 1 : « *Si c'est vrai !* » → hocher la tête – groupe 2 « *T'as le nez qui bouge, tu deviens tout rouge !* » → index pointé en avant, air furieux – f) Travail sur le rythme de « *T'as le nez qui bouge, tu deviens tout rouge !* » difficile à attraper pour certains enfants : le jouer avec 2 claves () en tapant la pulsation avec les pieds (marche sur place) et en le disant. Le répéter en boucle, les enfants marchent sur place en répétant avec nous, ceux qui y arrivent peuvent taper le rythme dans les mains (attention différence rythme et pulsation !).

Jour 4 : À l'école de Mme Nicole

On a beaucoup de copains,
des kangourous, des requins
Et même un rhinocéros,
pas du tout féroce

a) Former 2 groupes qui se font face – b) Écoute de la chanson, les enfants chantent ce qu'ils peuvent avec l'artiste en faisant le travail rythmique et scénique appris jusqu'alors (refrain : marcher sur place - couplet : taper le rythme sur les index – partie parlée : dialogue mimée entre G1 et G2) – c) Lire parole 3^e couplet en suivant du doigt². – d) Même travail de rythme avec les index (voir **Jour2**) – e) même travail sur les

² On peut expliquer que nous n'apprenons pas le 2^e couplet qui est surtout pour les grands qui sont à l'école élémentaire et que nous passons au 3^e couplet qui est plus amusant.

paroles parlées puis chantées (voir **Jour 2**) – f) Jeu d’articulation sur rhinocéros en alternant voix chuchotée et voix criée (2 gestes : chuchotée : mains très rapprochées – criée : bras largement écartés) :

Nous : rhi... – élèves : rhi... – Nous : no... – élèves : no... – Nous : rhino... – élèves : rhino... – Nous : cé... – élèves : cé... – Nous : ros – élèves : ros – Nous : céros... – élèves : céros... – Nous : rhino... – élèves : rhino... – Nous : céros... – élèves : céros... – Nous : rhinocéros... – élèves : rhinocéros...

Jour 5 : [Une souris verte](#) (voir *De l’écoute des sons à la lecture*, **page 18, 1 – Apprenez la chanson**)

Une souris verte

Qui courait dans l’herbe

Je l’attrape par la queue

Je la montre à ces messieurs

Ces Messieurs me disent :

« Trempez-la dans l’huile ;

Trempez-la dans l’eau

Ça fera un escargot

tout chaud ! »

a) Révision de *L’école de Mme Nicole* a capella ou en suivant l’artiste pour les couplets appris, toujours avec le travail rythmique et scénique mis en place. – b) Annoncer une nouvelle chanson et donner son titre : *Une souris verte* (voir

Venot, De l’écoute des sons à la lecture pour motiver les enfants qui la connaissent déjà : « *Nous la révisons pour pouvoir faire des jeux ensuite.* »)– c) Écoute + exp. libre – d) Apprentissage des paroles vers par vers : 1) voix parlée + rythme (différentes intonations) puis 2) voix chantée (différentes pulsations : lent, moyen, rapide, très lent, etc.) – e) Jeu de la bougie : expirations sur [fo] (chaud) à différentes hauteurs (do moyen, mi, sol, do aigu) (métallophone, xylophone, flûte à bec, guitare,

À partir de maintenant, lorsque nous aurons un moment et après chaque nouvelle chanson apprise, nous réviserons les anciennes avant d’en ajouter une nouvelle à notre répertoire.

mélodica, clavier, [internet](#)).

Jour 6 : *Une souris verte* (voir *De l'écoute des sons à la lecture*, page 18, 2 - **Écoutez attentivement**)

a) Faire chanter la chanson dans sa version habituelle en tapant le rythme avec les index – b) La faire chanter en 2 groupes (en désignant du doigt le groupe qui chante, les autres tapent le rythme avec les index) : G1, vers 1, 3, 5, 7 et G2 : 2, 4, 6, 8 – c) La faire chanter en 3 groupes (en désignant du doigt le groupe qui chante, rythme index) : G1 : vers 1, 4, 7 ; G2 : 2, 5, 8 et G3 : 3, 6, 9 – d) Chanter un vers sur 2 toujours en continuant à taper sur les index (nous faisons les gestes habituels pour indiquer quand se taire et quand reprendre le chant) – e) Articulation (en chantant la mélodie) : « *Attention, je vais vous faire des blagues. Je chanterai quelque chose dans mon micro et vous devrez chanter exactement la même chose que moi quand je vous tendrai le micro.* ». Nous chantons en nous désignant la bouche avec notre index (le micro): *Une souris verte...* Nous tendons le « micro » vers les enfants qui répètent : *Une souris verte...* f) Nous recommençons le jeu en chantant dans notre « micro » : *Une souris verte* (les enfants répètent) – *Une souris verte* (les enfants répètent) – *Qui courait dans l'herbe* (les enfants répètent) – *Qui courait dans l'herbe* (les enfants répètent) – *Qui roulait dans l'herbe...* (les enfants répètent) – g) Jeu de la bougie avec vraie bougie pour calmer tout le monde.

Jour 7 : *La souris verte* (voir *De l'écoute des sons à la lecture*, page 19, 3 – **Représenter la chanson**)

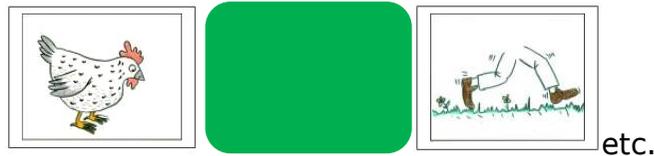
Pour des images plus attrayantes, voir le site [Zaubette, Une maîtresse qui ouvre son cartable](#). Rajouter une fiche pour « *Trempez-la dans l'huile* » (contenu du verre jaune).

a) Nous faisons l'exercice tel qu'il est présenté dans la méthode – b) Pour le rendre plus « musical », après la 1^{re} remise en ordre, nous pouvons, en fredonnant sur lalala ou en jouant la mélodie sur un instrument, recommencer l'exercice avec les vers dans l'ordre. c) Nous pouvons recommencer en fredonnant ou jouant un vers au hasard, l'enfant qui a l'une des images correspondant à la mélodie la lève puis les enfants vérifient en chantant les paroles sur la mélodie que nous fredonnons ou jouons. Attention cependant, la mélodie de cette comptine étant très répétitive, on aura pour la 1^{re} phrase musicale () pas moins de 4 vers qui correspondent (*Une souris verte* – *Qui courait dans l'herbe* – *Ces*

messieurs me disent – Trempez la dans l’huile) alors que la 2^e () correspond à 2 vers (Je l’attrape par la queue – Je la montre à ces messieurs). Il conviendra de ne pas forcément rechercher l’exhaustivité des réponses chaque fois.

Jour 8 : *La souris verte* (voir *De l’écoute des sons à la lecture*, page 19, **4 – Remettez la chanson dans l’ordre** et **5 – Notre chanson est modifiée**, début)

a) Après s’être échauffé la voix en jouant à **Remettez la chanson dans l’ordre**, nous présentons 2 nouvelles images (la poule et la tortue) et proposons de chanter la chanson en remplaçant la souris par l’un de ces deux animaux dans la représentation de la chanson écrite au tableau + exp. libre des enfants (noms des animaux). – c) Nous chantons la « nouvelle chanson » en chœur. – d) nous recommençons avec l’autre animal.



e) Nous présentons ensuite les 2 autres couleurs possibles et proposons aux élèves de chanter seuls, en petit groupe ou tous ensemble la « nouvelle chanson ». – f) Selon le temps restant, nous continuons à présenter une à une les modifications possibles, toujours en demandant aux enfants de « traduire » le pictogramme en « mots » sachant que nous continuerons lors de la prochaine séance (GV – COD – COI – Verbes à l’impératif – COD de ces verbes – épithètes de ces COD³), nous arrêtant 5 minutes avant l’heure de la sortie pour un exercice de comptage de syllabes sur « *U-ne-sou-ris-ver-te* » pour comparer le nombre à celui des syllabes de « *U-ne – pou – le – ver-te* » puis de « *U-ne – tor-tue – ver-te* ».

³ Indication pour nous, bien entendu !

III. Des activités qui évoluent selon un rythme hebdomadaire :

D'autres moments de la vie de la classe enfin obéiront à un rythme hebdomadaire qui d'une part nous permettra d'aborder tous les sous-domaines et d'autre part installera peu à peu la chronologie de la semaine dans l'esprit de nos élèves.

C'est le cas des 2 moments d'ateliers de libre choix (matin et après-midi) dont, chaque semaine, quelques éléments varieront.

IV. Des ateliers pour cultiver le langage dans tous les domaines

A. Ateliers de libres choix :

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Acquérir les premiers outils mathématiques

Explorer le monde : espace, temps, matière, vivant

Compétences langagières visées : **1, 2, 3, 4, 5, 6, 11, 15.**

Voici ce que cela pourrait donner pour la **Semaine 2.**

Semaine 2 :

- **Coins-jeux** : dînette, chambre de poupées – garage, piste routière – ~~ferme, animaux, véhicules~~ – savane et/ou jungle (plantes, animaux – dont éléphant, éléphante, éléphanteau, habitat humain)
- **Coins-découvertes** : bibliothèque – écoute – images – puzzles

Les images du **coin-images** s'enrichiront par exemple de la série 19 de ce document : [PS-MS : 26 x 26 \(4\)](#).

- **Coins-expérimentations** : peinture - pâte à modeler – découpage

FOCUS

➤ **coin-peinture** :

Le nombre de couleurs disponibles passe de 2 ou 3 à 4 ou 5. Les règles restent les mêmes. Si nous disposons d'un point d'eau dans la classe, nous apprenons chaque jour à un nouveau groupe d'enfants comment nous nous y prenons pour nettoyer les pinceaux sans gâchis.

➤ **coin-modelage :**

Nous commençons à imposer la fabrication de « *quelque chose qui tient debout* ». Pour en montrer l'utilité, nous exposons les œuvres sur une étagère plus haute que les yeux des enfants. Les productions en 2 dimensions ne se voient pas. Il est alors très simple de faire déduire aux enfants eux-mêmes qu'ils doivent se débrouiller pour modeler un objet en 3 dimensions.

➤ **coin-découpage :**

Les chutes de papier de couleur peuvent être remplacées par des prospectus que les enfants découperont et colleront librement sur de simples feuilles A4 blanches.

• **Coins-entraînements :** Prénoms – « Le pousse-cailloux » - Comptines

Les **coins-entraînements** resteront sous la même forme toute la semaine. Ils nécessitent aussi peu d'explications pour les élèves mais une explication un peu plus longue pour nous.

1. Atelier « prénoms » :

Nous pouvons fournir aux élèves un « loto » des prénoms où ils trouveront d'un côté des plaques avec chacune 6 photos de leurs camarades de classe et de l'autre des étiquettes, écrites en cursive si l'on avait choisi l'écriture scripte la semaine précédente ou en script si c'était l'écriture cursive qui avait été privilégiée.

II. Geste d'écriture :

Nous aurons préparé le matériel nécessaire à ce jeu (voir cahier *Écriture MS* d'I. Godefroy et L. Pierson, MDI, page 16, ou [dans cette vidéo](#)). L'atelier « Un... deux... trois... Soleil » reste disponible.

III. Comptines :

Jour après jour, nous avons ajouté les comptines qui ont été apprises jusqu'alors. Si nous disposons d'un matériel d'enregistrement, les enfants peuvent s'entraîner à les chanter au micro tout en s'entraînant aux gestes qu'ils ont appris.

B. Acquérir les premiers outils mathématiques – Explorer le monde (Espace, Temps)

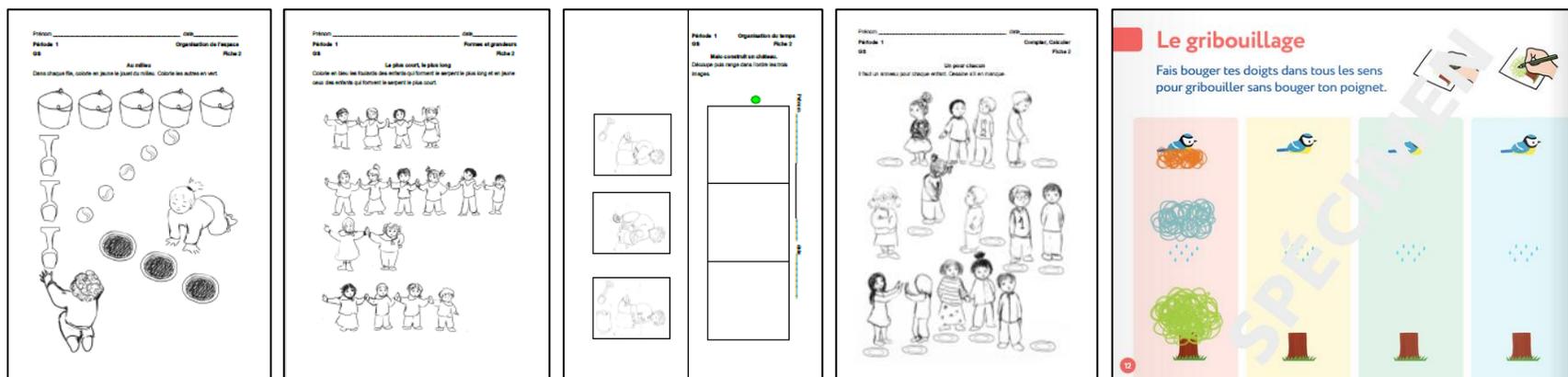
Compétences visées : S'exercer au graphisme décoratif – Comparer des collections d'objets avec des procédures non numériques (correspondance terme à terme) – Classer ou ranger des objets selon un critère de longueur – Ordonner une suite d'images, pour rendre compte d'une situation vécue, en marquant de manière exacte la succession des actions – Situer des objets par rapport à soi, entre eux, par rapport à des objets repères – Compétences langagières : **1, 2, 3, 4, 5, 6**

Activités proposées : jeux du commerce : puzzles – images séquentielles – abaquages horizontales – Coloredo – perles – jeux d'organisation de l'espace ;

Les séries de fiches peuvent être plastifiées en plusieurs exemplaires – avec sur l'envers tableaux récapitulants les prénoms des élèves de la classe – ou bien, ce qui est beaucoup plus simple et bien plus formateur pour la préparation très progressive au CP, données sous forme de petits fichiers individuels de 4 pages (une feuille A4, pliée en 2, recto verso).

➤ Outils mathématiques : Nous continuons à se servir de Se Repérer, Compter, Calculer en GS, et imprimerons alors pour les élèves les fiches prévues pour la Période 1 Semaine 2 (au milieu – le plus long/le plus court – 3 images séquentielles – compléter pour avoir autant de ... que de ...)

➤ Graphisme : Le gribouillage (voir Écriture GS, L. Pierson, MDI, page 12)



ANNEXE 1

Emplois du temps

P1

Matinée		
10 minutes	<i>Accueil avant l'heure d'entrée en classe</i>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Accueillir les enfants et leurs parents</i> • <i>Accompagner les transitions</i>
10 minutes	Mise en route : rangements, déplacements	
15 minutes	<p style="text-align: center;">Regroupement pour mobiliser le langage :</p> <p>jour et date – jeu du facteur – éveil physique - éveil vocal – comptine et jeu de doigts</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser le langage : langue orale, préparation à la langue écrite • Vivre ensemble : comprendre la fonction de l'école, se construire comme personne singulière au sein d'un groupe • Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique : coordonner ses gestes, ajuster et enchaîner ses actions • Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques : jouer avec sa voix, acquérir un répertoire de comptines • Explorer le monde : se repérer dans le temps
20 minutes	<p style="text-align: center;">Langue orale autour d'un vécu commun :</p> <p>observation d'objets, d'images ou d'albums – évocation – questionnements et explications – gestion d'un projet – etc.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser le langage : langue orale, langue écrite • Vivre ensemble : comprendre la fonction de l'école, se construire comme personne singulière au sein d'un groupe • Explorer le monde : temps, espace, vivant, matière

		<ul style="list-style-type: none"> • Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques : Observer et comprendre des images
30 minutes	<p style="text-align: center;">Ateliers de libres choix :</p> <p>jeux d'imitation – découverte – expérimentations – entraînement</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser le langage : langue orale, langue écrite • Vivre ensemble : comprendre la fonction de l'école, se construire comme personne singulière au sein d'un groupe • Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques : Réaliser des compositions plastiques, planes et en volume
10 minutes + 5 minutes	<p style="text-align: center;">Rangement</p> <p style="text-align: center;">+</p> <p style="text-align: center;">Langue orale</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Vivre ensemble : comprendre la fonction de l'école, se construire comme personne singulière au sein d'un groupe • Mobiliser le langage : langue orale, langue écrite
30 minutes	Récréation	
30 minutes	Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique	<ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser le langage : langue orale, préparation à la langue écrite • Adapter ses équilibres et ses déplacements à des contraintes variées / Collaborer, coopérer, s'opposer / Agir dans l'espace et sur des objets / Actions à visée expressive ou artistiques
30 minutes	<p style="text-align: center;">Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques</p> <p>univers sonores</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser le langage : langue orale, préparation à la langue écrite • Explorer des instruments, utiliser les sonorités du corps • Affiner son écoute

Après-midi		
30 minutes	Regroupement pour mobiliser le langage : Installation + Comptine, jeu de doigts – Littérature	<ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser le langage : langue orale, préparation à la langue écrite
≈ 20 minutes	Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques : dessin – dictée à l'adulte	<ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser le langage : langue orale, préparation à la langue écrite • Pratiquer le dessin pour représenter ou illustrer, en étant fidèle au réel ou à un modèle ou en inventant
≈ 40 minutes	Ateliers de libres choix Jeux mathématiques – Jeux de structuration spatiale ou temporelle	<ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser le langage : langue orale, préparation à la langue écrite • Acquérir les premiers outils mathématiques • Explorer le monde : se repérer dans l'espace et le temps
20 minutes	Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique	<ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser le langage : langue orale, préparation à la langue écrite • Acquérir les premiers outils mathématiques • Explorer le monde : se repérer dans l'espace et le temps
30 minutes	Récréation	
40 minutes	Regroupement pour mobiliser le langage a) Langue orale (évoation) : chronologie de la journée b) Univers sonores	<ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser le langage : langue orale, préparation à la langue écrite • Explorer le monde : se repérer dans l'espace et le temps
		<ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser le langage : langue orale, préparation à la langue écrite • Jouer avec sa voix et acquérir un répertoire de comptines et de chansons

ANNEXE 2

De l'écoute musicale à l'expression corporelle

A l'aide de musiques choisies pour leurs caractéristiques rythmiques marquées, nous ferons écouter un morceau court (deux à trois minutes) sur lequel les enfants évolueront ensuite librement. Nous varierons le rôle de chaque groupe d'enfants au cours de la séance : ils seront alternativement danseurs et spectateurs. Entre chaque *prestation*, un moment sera consacré à la verbalisation expliquée ci-dessus. Ce même morceau sera réutilisé au cours de plusieurs séances consécutives :

- **Séance 1 :**

- Écoute ; danse libre (groupe classe).
- Nouvelle écoute : un groupe danseurs / un groupe spectateurs ; commentaires ; échange des groupes ; nouveaux commentaires.
- Nouvelle écoute précédée d'une consigne : chercher « dans sa tête » des mouvements adaptés au rythme de la mélodie.
- La séance se terminera par la reprise d'un morceau travaillé précédemment et, au besoin, par un moment de relaxation.

- **Séance 2 :**

- Écoute ; un groupe danseurs / un groupe spectateurs ; commentaires.
- Échange des groupes ; commentaires : nous dégageons une ou deux *bonnes idées* que nous testons (classe entière)
- Relaxation.

- **Séances 3, 4, 5... :**

- Écoute ; groupes danseurs / spectateurs.

Nous dirigerons un travail par segments corporels :

- faire travailler les bras : enfants assis dans des cerceaux, avec un foulard dans chaque main
- danser sur place : carrés de 1 m x 1 m tracés au sol
- etc.

Nous nous attacherons à ce que chacun perçoive le rythme ou les ruptures de rythmes :

- jeu du chef d'orchestre : la classe choisit un geste différent par phrase musicale
- danse libre sur le même morceau, l'enseignant se contentant de rappeler aux « étourdis » (ceux qui se laissent gagner par le plaisir du mouvement pour le mouvement) de « bien écouter si ça change »...

- **Objectif final :**

- Petit à petit, se dégagera une danse commune à tout le groupe. Elle sera alors intégrée au répertoire de la classe et pourra servir, si les habitudes de l'école le réclament, au spectacle de fin d'année.

Si en Moyenne Section, il vaut mieux choisir des morceaux où l'on reste dans le même rythme pour commencer, en Grande Section, nous évoluerons progressivement vers des extraits plus complexes. En fin d'année, puis l'année suivante, au Cours Préparatoire, les enfants seront capables d'élaborer puis de respecter une chorégraphie beaucoup plus travaillée avec reprises, ruptures de rythme, en en détectant les caractéristiques. Ils commenceront à reconnaître les familles d'instruments à leur timbre. On pourra prolonger ce travail par l'utilisation de la vidéo de façon à ce que les élèves *voient* la musique se jouer.

Le répertoire sera varié : folklore, musique classique, contemporaine, musiques du monde. Il serait bon d'éviter les chants (tout du moins en français) qui mènent le plus souvent au mime de leurs paroles.

Attention, au début, certaines « musiques du monde » provoquent l'hilarité générale... Leur étude, prolongée dans toute la scolarité maternelle puis élémentaire, appuyée de *leçons de géographie* portant sur la diversité des cultures humaines, fera, à mon humble avis, beaucoup plus pour l'éducation à la tolérance que toutes les « Journées contre le racisme » saupoudrées par ci par là...

ANNEXE 3

Icônes instruments de musique

25. Les instruments de musique					
1. clave 2. tambourin 3. cloche 4. wood block 5. xylophone 6. métallophone 7. guitare	8. piano 9. violon 10. trompette 11. batterie 12. tambour 13. flûte à bec 14. fl. traversière	15. flûte de Pan 16. harmonica 17. violoncelle 18. contrebasse 19. hautbois 20. clarinette	21. basson 22. accordéon 23. banjo 24. mandoline 25. cymbales 26. triangle		
	